

# L'ESPÉRANTIN PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.233 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - MARDI 25 JANVIER 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annonces Chroniques, la ligne : 1 fr. Réclames : 1,75. Faits divers : 0,90.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard : 5 fr. 6 Mois : 27 fr. 1 An : 47 fr.  
Autres départements et l'Algérie : 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale) : 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## La France libératrice

Dans le remarquable discours qu'il a prononcé dimanche à la Sorbonne, le ministre de Serbie à Paris, M. Vesnich, a dit avec une éloquence émue les raisons qui valent à la France les sympathies et l'admiration universelles.

Évoquant les illustres services que les Français, à travers leur merveilleuse histoire, ont rendus à tant de peuples, l'auteur s'est écrié : « Il n'y a pas de misère humaine — elle a pu se produire dans n'importe quel coin du monde — qui n'ait retenti dans votre noble cœur. Vous avez compati à toutes les atrocités : elles pouvaient s'appeler arméniennes, bulgares, grecques, serbes ; vous avez combattu pour la liberté de tous les peuples. Jamais un Allemand n'a eu un noble sentiment pour les souffrances des autres nations ! L'Amérique, toutes les Amériques sont là pour le savoir. Il n'y a pas dans le monde une nation, petite ou grande, qui doive sa liberté ou son indépendance à l'Allemagne. Et cela ne peut pas être autrement ; même sous les étendards de Bonaparte vous avez combattu pour la fraternité, pour l'égalité et pour la liberté de tout le monde. L'Allemand, lui, n'a jamais combattu que pour des motifs égoïstes, exclusivement allemands. C'est pourquoi il peut y avoir des moments dans l'histoire où d'autres peuples craindront l'Allemagne, jamais une seconde où une autre nation l'aimera. »

L'hommage est précieux : nous avons le droit plus que jamais de l'enregistrer à la gloire de notre chère patrie à cette heure où les valeureux enfants de la France luttent avec une magnifique héroïsme pour défendre une fois de plus les grandes et saintes idées de liberté, de justice et de droit qui sont en quelque sorte leur patrimoine d'honneur.

C'est pour ces idées que les Français d'autrefois ont combattu. C'est pour ces idées qu'ils se sont hardiment jetés dans les mêlées les plus ardentes et qu'ils ont consenti les plus lourds, les plus rudes, les plus douloureux sacrifices. Notre glorieuse histoire est là et on peut l'ouvrir à n'importe quelle page : d'un bout à l'autre elle proclame le sublime dévouement de notre généreuse patrie à toutes les belles causes qui ont fait battre le cœur des hommes.

Les Français de toutes les époques se sont levés sans hésitation pour secourir les faibles et pour délivrer les opprimés. Chaque fois qu'un peuple souffrait dans l'esclavage, c'est vers la France bien-aimée que montaient ses supplications, c'est vers notre noble patrie que s'adressaient ses appels. Chaque fois qu'ils l'ont pu, les Français se sont efforcés de répondre à ces appels sans regarder aux fatigues ni aux périls de l'entreprise. Et ils sont allés jusque par delà l'Océan pour y accomplir leur mission sacrée. L'alerte vaillance de la Fayette, des Rochambeau et de leurs braves compagnons d'armes n'a-t-elle pas une éclatante page de gloire dans l'histoire de la délivrance des États-Unis ?

C'est l'admirable prestige de ce passé historique qui fait la grandeur morale de notre pays en Europe et dans le monde. Et cette grandeur morale est notre plus légitime orgueil.

On pourrait objecter sans doute que nous n'avons pas toujours été payés de gratitude et qu'en luttant pour les autres il nous est parfois arrivé de nous battre contre nos propres intérêts. Mais qu'importe ? Nous avons fait du bien français un titre de gloire incomparable et nous avons fait de notre hymne national un universel chant de liberté.

Partout où l'on se lève pour un geste de sainte révolte et pour un œuvre de large délivrance, les accents de la Marseillaise retentissent immédiatement comme un irrésistible appel aux armes. Le mot France sonne par-dessus toutes les nations frémissantes comme un coup de clairon libérateur. Cela compense pour nous la douleur de bien des sacrifices et l'amertume de bien des déceptions.

M. Vesnich a dit avec raison qu'« il n'y a pas dans le monde une nation, petite ou grande, qui doive sa liberté à l'Allemagne ». La Prusse de jadis et l'Allemagne moderne n'ont en effet jamais combattu que pour opprimer et non pour délivrer. Comme le prouve une fois de plus l'horrible guerre actuelle, les Boches se battent pour réduire des populations en servitude, pour réaliser toujours de nouvelles conquêtes et pour pratiquer toujours de nouvelles rapines. Ce sont là des opérations plus profitables que les nôtres, diront-ils. Assurément, si le profit matériel est la seule chose qui compte dans le monde. Mais notre honneur est précisément de croire qu'il y a autre chose...

Oui, il y a autre chose. A côté, ou plutôt au-dessus du profit matériel il y a la force morale, — l'immortelle force morale qui fait la véritable grandeur des nations. C'est à cause de cette autre chose, à cause de cette autre chose à quoi nous tenons plus qu'à tout le reste, que la France libératrice apparaît à travers l'histoire, selon un mot célèbre, comme la plus haute personnalité morale qui soit au monde. Et certes, elle a payé cher cette couronne. Mais quel Français ne serait prêt à tous les efforts comme à tous les sacrifices pour en conserver la gloire à sa patrie ?

morale qui soit au monde. Et certes, elle a payé cher cette couronne. Mais quel Français ne serait prêt à tous les efforts comme à tous les sacrifices pour en conserver la gloire à sa patrie ?

## La mésaventure d'un Général autrichien

Pour se venger de ses mauvais traitements, son chauffeur le conduisit... chez les Russes

Pétrograde, 24 Janvier. La Rousskote Slovo raconte la mésaventure suivante qui est survenue à un général autrichien.

Le général Skarbovitch, commandant en chef de la 2<sup>e</sup> division autrichienne, bien connu pour sa dureté envers ses soldats, avait, à l'occasion de l'arrivée de sa femme, organisé un bal grandiose.

Pendant deux jours, les réjouissances allèrent grand train. Le troisième jour, le couple dut partir pour l'état-major du corps. Le général Skarbovitch, le lendemain, fut battu à mort son chauffeur, et le remplaça par un autre qui, lui aussi, ne tarda pas à être tué de coups.

Après la visite du général à l'état-major, le couple revint. Il faisait nuit, le brouillard était intense. Épuisés par plusieurs nuits sans sommeil, mari et femme s'étaient endormis. Ils ne se réveillèrent que le matin, en captivité chez les Russes.

Le chauffeur, battu et mécontent, s'était ainsi vu déposséder de son poste. Il avait regagné son chef en l'amenant, pour qu'il fut prisonnier, à l'état-major de la division russe la plus proche.

## PROPOS DE GUERRE

### Le Prix de la Justice

Quand on apprit, il y a quelques jours, que des patriotes bruxellois avaient « descendu » le nommé Cels, l'ignoble personnage qui dénonça Miss Edith Cavell aux autorités allemandes, on eut dans tous les pays où l'humanité et la justice ne sont pas de vains mots, un sentiment de soulagement.

Il faut dire, entre parenthèses, que ces patriotes belges se réunissent à la manière des carbonari, pour désigner celui d'entre eux qui aura l'honneur d'exécuter le traître, ne manquant pas d'allure.

On s'attendait que les autorités allemandes renonceraient aux poursuites, et nous attribuâmes cela à un motif assez noble. Ce Cels, pensions-nous, a dégoûté jusqu'aux Boches ; ceux-ci, ne pouvant décemment exécuter eux-mêmes l'homme qui les servit, laissent faire.

C'était comme une réhabilitation de leur horrible geste. Eh bien, nous nous sommes fourrés le doigt dans l'œil une fois de plus. Les Boches n'ont pas renoncé à poursuivre les « assassins » du traître Cels ; mais ils l'ont fait d'une façon nouvelle. Une enquête risquait de faire découvrir les complices qu'il eût fallu alors châtier sans pitié. Renonçant aux recherches, ils ont trappé la ville de Bruxelles d'une amende de 500.000 marks, un rien !

Lorsque les podestats italiens voulaient trouver le coupable qui menaçait leurs jours, ils mettaient sa tête à prix. Von Bissing, tyran de Bruxelles, n'offre pas d'argent, lui, il en prend. Il renonce volontiers à châtier ceux qui « assassinent » ; fusiller des citoyens, cela ne rapporte rien, au contraire, cela coûte, cela coûte le prix des cartouches et des peloton d'exécution.

Partez-moi d'une amende, d'une bonne amende qui s'en vient grossir le Trésor de guerre de la grande Allemagne (Deutschland über Alles !).

Cinq cent mille marks, la somme est un peu rude, et les braves Bruxellois la sentent passer, mais cela vaut tout de même mieux que le peloton d'exécution. L'argent, on pourra toujours le faire rendre, tandis qu'on ne ressuscitera pas les morts.

Et puis, tout bien compté, cinq cent mille marks, ce n'est pas payer trop cher le peau du misérable qui vendit la petite infirmière anglaise.

## Les derniers Jours de l'Expédition des Dardanelles

Londres, 24 Janvier. Le correspondant spécial de Reuter décrit les derniers jours de l'expédition des Dardanelles. Il fait un éloquent éloge des troupes françaises et de leur intention.

Les Français, dit-il, s'étaient préparés scientifiquement pour l'hiver, ayant déparqué des rations de plusieurs semaines pour les hommes et les bêtes.

Ils avaient élevé, sur la crête des collines dominantes la crête de débarquement, une rangée de meules énormes, qui servaient d'abri contre les obus. Ceux-ci, en effet, ne les traversent pas et rarement parviennent à y mettre le feu.

Les Turcs considéraient les meules comme une insulte. La crête, avec un esprit de prévoyance très caractéristique, avait été transformée en un port abrité contre les redoutables tempêtes hivernales.

## 541<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 24 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Faible activité de l'artillerie sur l'ensemble du front.

En Artois, échange de grenades et de torpilles sur les barricades en avant de Neuville.

Au nord-est de Roye, et à l'est de Soyécourt (sud de la Somme) nous avons canoné des convois de ravitaillement.

Dix projectiles ont été lancés sur Nancy ce matin, entre 7 et 8 heures.

## AVIATION

Au cours de la nuit, nos avions ont bombardé la ligne Anizy-Laon et les établissements de Nogent-l'Abbesse.

Ce matin, une de nos escadrilles, composée de sept appareils, a lancé une vingtaine d'obus sur les cantonnements ennemis d'Houthulst et de Middelkerke (Belgique).



Les Otages retour d'Allemagne à Paris

De gauche à droite : M. Trépoint, préfet du Nord ; M. Antonin Dubost et M. Noël, sénateur, maire de Noyon

ment étant évacués des derniers, tout fut amporté à l'exception d'une batterie de pièces si vieilles et usées qu'il était presque dangereux de s'en servir.

Les Anglais demeurés les derniers arrosèrent de pétrole les impédiments qu'ils ne voulaient pas emporter, firent sauter quelques canons usagés puis se retirèrent sur les transports aux lieux de l'incendie.

Enfin, une explosion formidable ébranla l'air. C'étaient les explosifs qui sautaient. L'ennemi semble s'être aperçu seulement alors du départ, et il se livra jusqu'au matin à un feu infernal.

Nous ne lui laissons rien, sinon, et ceci est la pensée la plus triste, les 20.000 tombes de nos soldats.

## Un Artilleur de treize ans

C'est un petit héros belge que vient de recueillir l'Union Française pour le sauvetage de l'enfance, dont le président est M. Paul Deschanel.

En août 1914, les parents de cet enfant avaient fui leur ville, Dixmude, devant l'invasion. On ne sait de qu'ils sont devenus. Lui-même, errant et ne sachant où aller, fut recueilli par des artilleurs français. Depuis, il ne les avait plus quittés, partageant tous leurs dangers, les aidant dans leurs rudes besognes.

C'était l'enfant adoptif de la batterie. On lui avait fait à sa taille un costume d'artilleur, qui portait fièrement et auquel il tient. Des ordres sont venus, il a fallu l'évacuer. Son capitaine a demandé un Sauveteur de l'enfance de s'en charger.

Le pauvre enfant regrette le sifflement des obus, le bruit du canon, et il pleure ses grands camarades. Ceux-ci se sont cotisés et lui ont constitué un petit pérou. Ils demandent instantanément d'en avoir des nouvelles. On leur en enverra. Qu'ils sachent, en attendant, que leur pupille, leur compagnon d'armes, est traité avec tous les soins et tous les égards que méritent sa gentillesse et sa bravoure.

## Une étrange Mission à Pétrograde

Une aventurière était chargée par Bethmann-Hollweg de séparer la Russie de l'Angleterre

Paris, 24 Janvier. Nous trouvons dans les journaux russes récemment arrivés à Paris le récit d'une singulière lettre de recommandation par une ambassade officielle de l'Allemagne, Marie Vassilitchkova.

## LA GUERRE

### Les Russes arrivent devant Erzeroum

UNE ESCADRILLE D'AVIONS FRANÇAIS BOMBARDE MONASTIR

Paris, 24 Janvier. L'Académie des Sciences a reçu une lettre de l'ambassadeur d'Italie l'informant que la Commission des savants de Milan s'occupait de questions relatives à la guerre, serait heureuse de collaborer intimement avec la section similaire de l'Académie.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier - Paris, 24 Janvier.

L'ennemi a attaqué, à l'est de Neuville-Saint-Vaast, entre cette localité et Thélus, dans le but de reprendre les tranchées que nous lui avons enlevées en septembre dernier.

Comme son attaque a été précédée d'un bombardement très violent, avec emploi de gaz asphyxiants, les troupes qui occupaient notre première ligne de tranchées s'étaient retirées à l'abri des secondes positions. L'ennemi a pu ainsi occuper notre première tranchée, et s'avancer jusqu'à la deuxième, d'où un violent corps à corps l'a repoussé.

Les Bavaurois qui menaient cette attaque ont essuyé des pertes considérables, pour un gain sans importance. Les journaux allemands le reconnaissent, ce qui est rare et probant.

Sur les autres parties du front, notre artillerie s'est montrée extrêmement active et a causé de sérieux dommages à l'ennemi, comme l'escadrille de bombardement qui a arrosé les établissements militaires de Metz.

Sur le front russe, la bataille a repris avec violence. Du côté de Salonique, toujours rien de nouveau, en dehors du torpillage d'un de nos transports à proximité de la côte. Il n'y a pas eu de pertes à déplorer. L'incident démontre, une fois encore, la nécessité de purger ce coin de la Méditerranée des torpilleurs boches qui l'infestent. Nous y arriverons, maintenant que nos moyens augmentent et que nous avons pris la ferme détermination de parler clair à Athènes, car, en dépit des jérémiades du roi Constantin, il est avéré que nos ennemis trouvent dans son entourage des complaisances ou des complicités certaines.

Tandis que la disette provoque de nouveaux mouvements à Berlin, le kaiser envoya cinquante mille hommes à Constantinople, non point pour participer à une expédition militaire, mais pour tenir sous un joug de fer la population ottomane qui manifeste aussi un vif mécontentement.

Ce ne sont encore là que des indices d'une situation difficile, mais sachons attendre, celle-ci empirera de jour en jour, jusqu'à l'heure où elle se dénouera tragiquement pour les Empires de proie.

## NOTRE VOLONTÉ DE VAINCRE

Les Impressions d'un Suédois germanophile

Schaffhouse, 24 Janvier. Dans le Svenska Dagbladet, M. Frédéric Book, un des membres de la mission suédoise en France, publie une série d'articles où nous relevons des passages d'autant plus intéressants que M. Book, dont le nom indique qu'il est d'origine germanique, ne cache pas ses sympathies allemandes.

La Gazette de Francfort a donné un long extrait du dernier article où nous lisons : De tous les Français que j'entends exprimer leur volonté résolue de conduire la guerre jusqu'au bout, celle qui coûte le plus (mas eswolle) aucun ne me fit une impression plus forte et plus grande (bedentenderen) que Brand.

Il ne prononça pas comme Poincaré, un petit discours, il n'arrangea pas les choses, il n'essaya pas de faire croire qu'il dominait la situation en souriant. Il y avait dans son attitude tranquillité et sans apprêt, quelque chose de rigide, de sévère, d'incroyablement concentré. Il semblait qu'il ne se souciait aucunement de cacher combien épouvantablement était lourd le fardeau.

Il n'avait d'ailleurs pas besoin de donner le change, car on voyait qu'il en sentait le poids. Dans ses paroles simples, presque rudes, il n'y avait pas trace de déclamation et même pas de sortie contre l'ennemi.

La vie sentimentale était comme refoulée chez lui. Ce qui demeurait c'était une volonté nue, dure, enregistrant sans phrases sa propre intensité.

Le Suédois germanophile reconnaît avec quelque mauvaise grâce que l'optimisme officiel n'était pas creux et trouvait un écho dans les sentiments confiants du peuple.

## Les Canons de 431 millimètres 8 dans la Marine allemande

Que va leur opposer la marine anglaise ? Paris, 24 Janvier.

Le Corriere della Sera publie la note suivante : On a beaucoup commenté, dans les milieux militaires de Londres, un article qui vient d'être publié par un organe officieux de la Cité, et qui appelle l'attention sur la possibilité pour l'Allemagne de construire pour sa flotte des canons de calibre énorme, pareils à ceux qui, à la distance de 32 kilomètres, ont bombardé Dunkerque, l'an dernier.

On a pensé au secret maintenu par l'Allemagne autour de ses pièces de 420, qui devaient permettre de réduire en quelques jours les fortresses considérées comme inexpugnables. L'hypothèse que les Allemands puissent préparer une semblable surprise aux Alliés, même sur mer, pense-t-on à Londres,

n'est pas à écarter, d'autant plus qu'il y a des raisons de croire que le canon qui lança sur Dunkerque des obus de 431,8 était un canon de marine, étant donné l'énorme distance franchie par le projectile.

Maintenant, il est à présumer que ce n'est pas l'unique canon de ce calibre qui ait été fabriqué en Allemagne, et d'autre part, il est notoire que les obus de 430, employés jusqu'à présent par les empires du centre, sont de fabrication autrichienne ; que Krupp faisait les canons et Skoda fabriquait des obus de 420, l'on peut présumer que Krupp fabriquait des canons de marine de 431,8, et, tout en admettant qu'il est difficile de monter les nouveaux canons sur les navires déjà en armement, il est permis de supposer que les trois ou quatre nouveaux cuirassés en construction sur les chantiers allemands seront pourvus des nouveaux canons.

On se demande si l'Angleterre s'est préparée à opposer aux canons allemands de 431,8 autant d'autres pièces d'égal puissance, sinon supérieure.

## LA GUERRE EN ORIENT

### Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

Un dépôt clandestin d'essence à Salonique

Salonique, 24 Janvier. Le service de renseignements français ayant découvert à Salonique un dépôt clandestin de quinze mille litres d'essence, dont la moitié en tonneaux en fer, profondément enterrés, le général Sarraill fit saisir le tout.

Une escadrille d'avions français bombarde Monastir

Salonique, 24 Janvier. Une escadrille française, composée de 45 avions, a bombardé hier matin Monastir, causant des dégâts importants à la gare, aux casernes militaires, aux voies ferrées, aux dépôts de munitions et à l'état-major.

Les débarquements continuent sans interruption à Salonique

Schaffhouse, 24 Janvier. Le correspondant à Constantinople de la Gazette de Vos télégraphie que les débarquements continuent sans interruption à Salonique.

Les Anglais auraient mis à terre plusieurs pièces de 205, dont les munitions furent apportées par un camion transatlantique et immédiatement expédiées plus loin.

Un nombre très grand de mulets a été débarqué. Quarante cents Serbes, qui avaient été désarmés à la frontière grecque, sont arrivés depuis quelques jours. Ils auraient été, au camp français, rééquipés et envoyés à Corfou et destruction de quatre ponts sur la fameuse ligne de jonction Salonique-Constantinople.

Il faut féliciter sans réserve les gouvernements de l'Entente, qui comprennent enfin que la force est le seul moyen de se faire comprendre des peuples orientaux, et encore plus de leurs gouvernements ; débarquement à Corfou et destruction de quatre ponts sur la fameuse ligne de jonction Salonique-Constantinople.

Il faut féliciter sans réserve les gouvernements de l'Entente, qui comprennent enfin que la force est le seul moyen de se faire comprendre des peuples orientaux, et encore plus de leurs gouvernements ; débarquement à Corfou et destruction de quatre ponts sur la fameuse ligne de jonction Salonique-Constantinople.

Mais tout à une fin, et l'irrestation des consuls allemands à Salonique le jour où les avions ennemis avaient fait scier d'hostilité contre la ville, a fait comprendre que l'heure de la manière forte avait sonné.

Son emploi s'est continué d'une manière qui devait être particulièrement sensible aux Grecs.

Je veux parler des destructions de ponts sur la ligne de jonction Salonique-Constantinople par la génie français. Elles étaient indispensables. J'ajouterais même qu'elles auraient été exécutées depuis quelque temps déjà si le général n'avait pas eu à cœur de ne procéder à un acte aussi gênant pour une partie de l'armée grecque, que quand il se résolvait à s'occuper de la destruction de ponts.

Quand je suis revenu récemment d'Athènes, j'ai pris la ligne des chemins de fer de Thessalie, ce qui m'a permis de marquer à Larissa et à Volo, l'accord que Thessalie est le plus beau fier de M. Venizelos. J'y ai interrogé de nombreuses personnes et toutes les fois que j'ai posé la question : « Que pensez-vous de l'irrestation des consuls à Salonique ? » La réponse invariable fut : « Il y a longtemps que vous auriez dû le faire ! »

Le peuple est simpliste et comme ses sentiments le portent vers nous, et qu'il sait que son pain quotidien dépend de nous, il ne se formalise pas des actes de force que nous serons obligés d'accomplir peut-être encore.

La destruction des ponts a eu pour effet de rejeter dans l'ombre le débarquement à Corfou. On en a à peine parlé. On n'y attache aucune importance. Le contraire naturellement s'est produit à Athènes, où les milieux gouvernementaux ont été bouleversés de ce qu'ils qualifient de violation du traité de 1903.

Ils oublient que ce traité, et ceux qui le précèdent, ont été violés, d'abord par le gouvernement grec, et ensuite par les puissances parlementaires !

Lire à la 4<sup>e</sup> page  
Le Mystère de la Maison d'Auteuil

Ainsi, peu à peu, les événements se chargent d'ouvrir les yeux du peuple et de l'armée hellènes sur les conséquences désastreuses pour la Grèce de la politique royale. Ce changement est surtout remarquable dans l'armée, où l'on ne compte plus les militaires et les désertions, sans parler des officiers et soldats qui viennent chaque jour demander à prendre du service dans l'armée française.

### Au Monténégro

**Le roi Nicolas retournera à la tête de son armée**  
Rome, 24 Janvier.  
Le président du Conseil monténégrin, M. Micohekovitch, est arrivé hier matin. Il restera quelques jours à Rome puis rejoindra la famille royale à Lyon.  
On affirme ici que le roi Nicolas ne restera pas longtemps à Lyon, mais ira bientôt rejoindre ses troupes.

**Les troupes monténégrines se concentrent autour de Podgorizza et de Borano**  
Zurich, 24 Janvier.  
Le Berliner Tageblatt annonce qu'une partie des troupes monténégrines se rassemblent dans le but de harceler par une guerre de guérillas les troupes austro-hongroises qui se trouvent dans le pays.  
Ces troupes monténégrines, évaluées à 40.000 hommes environ, se trouvent actuellement concentrées autour de Podgorizza et à l'ouest de Bérane.

### L'Italie et la situation albanaise

**Le Conseil des ministres étudie la question**  
Rome, 24 Janvier.  
La journée d'hier a été marquée par une grande activité dans les sphères politiques. Le matin, M. Sonnino, après avoir reçu les ambassadeurs d'Autriche et des Etats-Unis, alla conférer avec le ministre de la Guerre.  
Dans l'après-midi, eut lieu chez M. Salandra, une réunion de tous les ministres à laquelle assistait une haute personnalité italienne.

Au cours de ce Conseil, auraient été minutieusement examinées et discutées toutes les questions soulevées par la présence des troupes italiennes en Albanie.  
Rome, M. Salandra, qui devait quitter Rome ce matin pour se rendre à Turin, a décliné tout voyage, qui a été renvoyé au mois de février.

### L'avance des Austro-Bulgares

Salonique, 24 Janvier.  
Les troupes austro-bulgares qui se sont emparées de Bérat se dirigent, les Bulgares vers Valona, pour combattre le contingent italien, les Autrichiens vers Durazzo.

### Les Alliés à Corfou

**L'installation des Serbes**  
Londres, 24 Janvier.  
On mande de Corfou au Daily Chronicle : On annonce que le gouvernement serbe, estimant que l'occupation est trop éloignée, s'est retiré de Corfou.  
Les Serbes sont très reconnaissants de l'aide et des soins qu'ils reçoivent des Français.

Chaque jour, de gros détachements serbes débarquent à la station sanitaire de Corfou. Des milliers ont déjà été examinés par la mission médicale internationale. Les cas de typhus ont diminué et les épidémies de choléra ont disparu. Les réfugiés souffrent surtout d'épuisement. Vingt ont succombé à l'hôpital aux suites de leurs privations.  
Des que les Serbes sont remis de leurs fatigues, ils sont réquisitionnés par les Français.

### Le bombardement de Dédéagatch

**Les dégâts seraient considérables**  
Athènes, 24 Janvier.  
Les renseignements parvenus sur le récent bombardement de Dédéagatch disent que ce bombardement a été effectué par une escadrille alliée comprenant de grands et de petits navires ; des avions survolaient la ville et reparaient les points à bombarder.  
Le bombardement a duré cinq heures et a causé des dommages énormes aux casernes et aux dépôts de munitions bulgares.

### En Serbie

**Le Kaiser veut qu'on nomme un successeur au roi Pierre**  
Salonique, 24 Janvier.  
Les autorités allemandes ont invité les anciens ministres Svekovic, Nicolavitch et Vrhian Georgievitch à convoquer le corps électoral serbe pour procéder à des élections d'une nouvelle Skoupchtina.  
L'empereur Guillaume, ajoutant elles, viendrait ouvrir la nouvelle session parlementaire en vue de déposer le roi Pierre et de faire élire un nouveau souverain princié par un des fils du Kaiser ou un prince autrichien.

Les anciens ministres ont refusé obstinément d'obéir malgré les pressions.  
On ignore quel sort lui a fait le Kaiser. Les Allemands refusent obstinément de laisser sortir quoique de Serbie, même les neutres, même les membres de la mission sanitaire internationale, qui considèrent leur œuvre de charité comme terminée, veulent rentrer à Salonique.

### Le Kaiser à Guevgheli

Londres, 24 Janvier.  
On mande d'Athènes au Daily News que le Kaiser, accompagné du maréchal de Mackensen, serait arrivé à Guevgheli.

### En Grèce

**Une grève de boulangers à Salonique**  
Salonique, 24 Janvier.  
Une grève de boulangers ayant éclaté à Salonique, à la suite du manque de farine, le pain de soldat d'un kilo était, hier soir, payé trois drachmes.

### Les ministres contre l'état de siège

Rome, 24 Janvier.  
Selon des nouvelles d'Athènes, une partie des ministres s'opposeraient à la proclamation de l'état de siège, jugé imminente.  
On croit que leur opinion prévaut.

### Les femmes de mobilisés manifestent à Athènes

Athènes, 24 Janvier.  
Des manifestations bruyantes viennent d'avoir lieu devant la maison particulière de M. Skoulioudis.  
Un grand nombre de femmes et d'enfants de mobilisés sont venus protester contre le

retard qui s'est produit dans le règlement des allocations.  
M. Skoulioudis n'a voulu recevoir aucune délégation, et a fait dire aux manifestants qu'ils faisaient mieux de s'adresser à M. Gouras.  
Les mêmes manifestants se produisirent un peu plus tard devant le ministère de l'Intérieur.  
Les femmes de mobilisés ont déclaré être restées sans aucun secours de l'Etat depuis plusieurs semaines.

### Dans le Caucase

**La cavalerie russe aux portes d'Erzeroum**  
Pétrograde, 24 Janvier.  
On annonce que l'armée turque battue se replie vers Erzeroum, dans une fuite si éperdue qu'elle abandonne derrière elle un énorme matériel de guerre.

De nombreux éléments de cette armée ne pouvant se soustraire à la poursuite de la cavalerie russe, se dispersent dans les villages des alentours et se cachent parmi la population.  
L'Avant-garde de la cavalerie russe est apparue hier devant les forts d'Erzeroum.

### Le violon russe et ses conséquences

Londres, 24 Janvier.  
On mande de Pétrograde au Daily News : Par la grande victoire, si soigneusement préparée, que les Russes viennent de remporter sur le front du Caucase, ils ont, une fois encore, prêté main forte aux Alliés dans les Balkans et sur le Tigre.  
Les pertes en munitions que les Turcs viennent d'éprouver seront difficilement réparées.

### En Turquie

**L'appel des hommes jusqu'à 52 ans**  
Rome, 24 Janvier.  
Le gouvernement turc a appelé sous les armes les hommes jusqu'à cinquante-deux ans, pour renforcer les troupes du Caucase et celles de Mésopotamie.

### Constantinople commence à ressentir le poids du joug germanique

Londres, 24 Janvier.  
Le correspondant du Times à Salonique télégraphie : J'apprends, d'une source dont l'autorité ne laisse aucun doute sur la véracité de l'information, que 50.000 soldats allemands sont récemment arrivés à Constantinople et que de nouvelles forces de même origine sont attendues avant peu de jours.

Cette descente, aussi soudaine qu'inattendue d'une véritable armée germanique, provoque dans la capitale turque un profond ressentiment et une très grande méfiance.  
Je ne crois pas que cette armée soit concentrée en vue d'une expédition contre l'Egypte, mais bien plutôt destinée à soutenir l'autorité chancelante d'Enver pacha et surtout à river le joug germanique sous lequel la Turquie se débat.

Les Turcs, en effet, commencent à se révolter contre la tyrannie germano-ottomane d'Enver dont le gouvernement se maintient uniquement par la terreur.  
De nombreux complots ont été fomentés contre lui, mais, découverts, ils ont été réprimés avec une implacable sauvagerie.

Pour réprimer ces complots, les Russes, simplement soupçonnés de désaffection à l'égard d'Enver, ont été, durant la même nuit, jetés une pierre au cou dans le Bosphore.

### Les avarales du train balkanique

Rome, 24 Janvier.  
Un télégramme de Salonique au Messaggero dit que les communications entre l'Allemagne et la Turquie n'ont pas encore été rétablies. Le premier train arrivé de Berlin, à destination de Constantinople, a été bloqué à la gare de la route. Les voyageurs ont dû subir quatre transbordements. En réalité, ce n'est plus le train de Berlin qui est arrivé à Constantinople, mais un train formé de ses wagons. Jusqu'à nouvel ordre aucun train ne partira de Berlin pour Constantinople.

### L'Action russe

**Le tsar passe en revue le corps des auto-canon belges**  
Le Havre, 24 Janvier.  
D'une dépêche reçue ici, il résulte que le corps des auto-canon envoyé par le gouvernement belge en Russie n'a pas encore été livré à la ville de quitter Pétrograde pour un endroit déterminé.  
On pense toutefois que ce corps passera en revue quelque temps à l'avenir, dans une telle ville pouvant être victorieusement soutenue sur tout le front par les armées impériales.

### Audacieux exploit de volontaires contre une ligne de chemin de fer

Pétrograde, 24 Janvier.  
Des volontaires ont opéré un raid brillant sur le chemin de fer de Libau à Romny. Ayant ramené en plein jour le long de la ligne du chemin de fer, les usagers le long de la route, les rails sur une longueur de dix mètres.  
A ce moment, arrivait un train militaire ennemi qui culbuta, entraînant dans sa chute une centaine de victimes.

### Les Allemands doivent prendre Dwinsk jeudi prochain

Paris, 24 Janvier.  
On mande de Copenhague à la Patrie que de grands préparatifs sont faits par l'état-major allemand pour prendre Dwinsk jeudi prochain, jour anniversaire de la naissance du Kaiser.  
En attendant des cérémonies ont été prévues pour ce jour anniversaire, surtout dans les églises.

### La menace russe

Lausanne, 24 Janvier.  
Le major Moraht écrit dans le Berliner Tageblatt que la Russie constitue toujours une menace pour l'Europe centrale. Les dangers qui les menacent, car cette puissance dispose des forces nécessaires pour entreprendre, au moment favorable, une grande offensive pour forcer le front austro-allemand.

### La maîtrise de la Strypa

Londres, 24 Janvier.  
On mande de Pétrograde au Morning Post : L'ennemi occupe toujours les positions situées à l'est de la basse Strypa. Les Russes s'efforcent actuellement de le déloger de ces positions, et de s'assurer la maîtrise de la Strypa tout entière.

Paris, 24 Janvier.  
Le correspondant du Temps à Pétrograde télégraphie : Les opérations sur les fronts de la Galicie et de la Bukovine devenant de plus en plus intenses, leur centre de gravité se déplace sensiblement vers le sud, c'est-à-dire vers la frontière roumaine.

Les Russes attaquent les positions ennemies sur la basse Strypa et sur le front de l'ouest d'environ 50 kilomètres, dont ils menacent de percer le centre, en effectuant en même temps une pression sur l'aile droite ennemie basée sur Bouchatch.  
L'activité russe est signalée également au sud de Bouchatch, sur un front de 80 kilomètres, où les attaques russes les plus énergiques sont prononcées entre Yalovizet et Latach.

La lutte méthodique au nord-est de Czernovitz a pris un caractère s'approchant de la guerre de positions.  
Les Austro-Allemands ont concentré des forces très considérables sur la rive occidentale de la basse Strypa, mais leurs contingents principaux doivent être disposés plus profondément ayant pour base Stanislavov, Tsimenita et Halich, d'où de nombreuses routes mènent à la frontière austro-russe.  
Ayant concentré dans ces régions des forces, l'ennemi avait probablement voulu porter l'offensive contre la Bessarabie, mais ce plan fut déjoué par les attaques russes.

### Le Cargo anglais torpillé à l'entrée du Golfe de Salonique

**L'équipage est entièrement sauvé**  
Athènes, 24 Janvier.  
On mande de Salonique que l'équipage du transport anglais torpillé hier, à l'entrée du golfe de Salonique, a été entièrement sauvé, ainsi que la cargaison. Le navire a été remorqué et échoué sur la côte.

### Le Torpillage du « Persia »

**Ils en accusent un sous-marin turc**  
Londres, 24 Janvier.  
Suivant une nouvelle de Berlin, le ministre de la Marine turc a publié une note disant qu'un sous-marin turc a coulé le Persia.  
Des notes similaires seront publiées par les Ammirautés allemande et autrichienne. Les puissances centrales espèrent que ces déclarations mettront fin à l'incident du Persia.

### Le ravitaillement des pirates

**On découvre une base dans l'Archipel de Crète**  
Naples, 24 Janvier.  
Le correspondant de l'Ordine télégraphie que, dans une petite île du groupe des sept îles dépendant de l'île de Crète, on a découvert une station pour les sous-marins ennemis.  
La station était fournie largement de tout le matériel pour ravitailler trois ou quatre sous-marins.  
Le fournisseur des ennemis est un Grec, qui, récemment, avait épousé une Autrichienne, arrivée dans l'île avec un multimillionnaire autrichien.

### Les attaques anglaises inquiètent l'ennemi

Rotterdam, 24 Janvier.  
Le major Moraht écrit dans le Berliner Tageblatt que les troupes anglaises se montrent de plus en plus actives qu'auparavant sur le front Ouest.  
Cependant, on ne peut pas encore prévoir si les nouvelles opérations entreprises contre Lille, sur le front de l'Escaut, près de Lens et à Tretinchem, sont les préparatifs préliminaires d'attaques plus développées.  
Il se peut que l'unité des opérations militaires, dans les deux directions, soit essayée d'avancer simultanément à l'Ouest et à l'Est.

### En Artois

**Les Allemands ne sont pas satisfaits de leur attaque à Neuville-Saint-Vaast**  
Genève, 24 Janvier.  
Les dépêches de Berlin relatent en des termes des plus mécontents, et même triomphants, l'attaque des troupes allemandes dans la région de Neuville-Saint-Vaast.  
On avoue l'insignifiant résultat de ce gros effort, en reconnaissant qu'il a abouti simplement à l'occupation de 250 mètres de la tranchée la plus avancée, et la capture de 71 prisonniers.

### La Cérémonie d'Inauguration de l'Hôpital français de Milan

Milan, 24 Janvier.  
Ce matin, dans les bâtiments de l'usine Ricordi, a eu lieu l'inauguration de l'hôpital offert par les villes françaises à la Croix-Rouge italienne.  
La cérémonie a eu lieu dans la grande salle du théâtre, surmontée de drapeaux et ornée du portrait du roi.  
Bien avant l'heure fixée, la salle était déjà comble. Parmi les assistants, on remarquait de nombreux sénateurs et députés, les représentants des différents comités provinciaux de la Croix-Rouge italienne et de nombreux délégués d'associations militaires, politiques et patriotiques.

La présence des ouvriers et ouvrières de l'établissement donnait à la cérémonie un caractère vraiment unique. Les représentants de toutes les classes dans l'œuvre commune.  
A onze heures, MM. Barilho, Pichon, Mithouard et Jenouvrier arrivent en automobile, accompagnés du consul général de France à Milan.  
Le ministre d'Etat, M. Barzilai, fait en même temps son entrée dans la salle, aux applaudissements de toute l'assistance.

**Discours du Commandeur Ricordi**  
Le commandeur Tito Ricordi prend le premier la parole. Il s'exprime en français, et nom de son établissement, le nom de son caractère et de son but, et de son caractère de charité et de fraternité. Il salue les hôtes illustres de l'Italie et les représentants du gouvernement italien, les représentants de l'hôpital et de la Croix-Rouge italienne.  
Il rappelle le concours de ses ouvriers, qui ont voulu apporter à l'œuvre leur obole, et leur espoir de voir leur œuvre accomplie.

**Discours du comte della Somaglia**  
Le président du Comité général de la Croix-Rouge italienne, le comte della Somaglia, après avoir salué au nom de la Croix-Rouge italienne, les représentants du gouvernement et les hôtes de l'Italie, a insisté sur la signification pour le monde de cette fête.  
Dans cette ville, a-t-il ajouté, ont eu lieu des journées glorieuses du Risorgimento, à la suite de quoi, les deux souverains qui avaient combattu pendant la guerre, leurs deux armées alliées, nos frères français ont voulu apporter leur contribution généreuse pour que nos blessés puissent, comme en 1859, continuer leur œuvre et leurs aspirations avec ceux de la vaillante et noble nation française.

**Discours de M. Pichon**  
M. Pichon lui succède à la tribune. Il affirme tout d'abord que la France espère étendre toujours davantage son œuvre de fraternité envers l'Italie, sa généreuse alliée. Il remercie ensuite le commandeur Ricordi de la coopération si dévouée à tant contribué au succès du projet. Il célèbre l'œuvre de charité et de fraternité de la Ligue italienne, sous la présidence de M. Luigi Luzzatti, auquel il exprime ses vifs remerciements au nom de ses collègues de la Ligue française, et il remercie également la Croix-Rouge italienne. Il termine en rappelant la grandeur historique de la ville de Milan, où se sont déroulés les événements de la guerre, et il termine en souhaitant que la France, en exprimant sa confiance en la victoire aux cris de : « Vive Milan ! Vive l'Italie ! Vive la France ! »

**Discours de M. Mithouard**  
M. Mithouard parle à son tour. Après avoir rendu hommage à M. Barzilai, il apporte à la ville de Milan le salut et les remerciements de la ville de Paris, et à toutes les villes de France, et il termine en souhaitant que la France, en exprimant sa confiance en la victoire aux cris de : « Vive Milan ! Vive l'Italie ! Vive la France ! »

**Discours de M. Mithouard**  
M. Mithouard parle à son tour. Après avoir rendu hommage à M. Barzilai, il apporte à la ville de Milan le salut et les remerciements de la ville de Paris, et à toutes les villes de France, et il termine en souhaitant que la France, en exprimant sa confiance en la victoire aux cris de : « Vive Milan ! Vive l'Italie ! Vive la France ! »

### Les Anglo-Français ont occupé le château et capturé le Grec et sa femme.

### SUR NOTRE FRONT Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais  
Londres, 24 Janvier.  
Le général Haig fait le communiqué officiel suivant :  
La lutte de mines a été active à Maricourt, Mulluch et à Givency.  
Nous avons bombardé avec succès les travaux ennemis à Monchy et à Frelinghen.

### L'artillerie anglaise a la supériorité sur l'artillerie ennemie

Poperinghe, 24 Janvier.  
On télégraphie du front au Belgische Standard : Tandis que sur le front français un calme relatif règne actuellement, l'activité devient intense sur le front anglais.  
Les combats d'artillerie se poursuivent avec violence sur ce secteur anglais, principalement consistant en la formation de redoutes. De nombreuses localités ont été livrées, sont de nouveau le théâtre d'actions très vives.  
Les Allemands ont fait plusieurs fois d'ailleurs des attaques sur l'artillerie anglaise, et ce, dans le but de détruire les positions allemandes que l'ennemi continue à renforcer.

### Les attaques anglaises inquiètent l'ennemi

Rotterdam, 24 Janvier.  
Le major Moraht écrit dans le Berliner Tageblatt que les troupes anglaises se montrent de plus en plus actives qu'auparavant sur le front Ouest.  
Cependant, on ne peut pas encore prévoir si les nouvelles opérations entreprises contre Lille, sur le front de l'Escaut, près de Lens et à Tretinchem, sont les préparatifs préliminaires d'attaques plus développées.  
Il se peut que l'unité des opérations militaires, dans les deux directions, soit essayée d'avancer simultanément à l'Ouest et à l'Est.

### En Artois

**Les Allemands ne sont pas satisfaits de leur attaque à Neuville-Saint-Vaast**  
Genève, 24 Janvier.  
Les dépêches de Berlin relatent en des termes des plus mécontents, et même triomphants, l'attaque des troupes allemandes dans la région de Neuville-Saint-Vaast.  
On avoue l'insignifiant résultat de ce gros effort, en reconnaissant qu'il a abouti simplement à l'occupation de 250 mètres de la tranchée la plus avancée, et la capture de 71 prisonniers.

### La malade de Guillaume II

**Il s'agirait bien d'une tumeur à la trachée**  
Rome, 24 Janvier.  
D'après une information de l'Agence Nazionale, le Kaiser n'a pas été opéré, et ne le sera pas non plus par la suite.  
L'opération chirurgicale présentée à grands dangers, c'est pour cela qu'on y a renoncé.  
Le Kaiser est réellement malade d'une tumeur à la trachée.

### La question de la censure

Paris, 24 Janvier.  
Le Comité du Syndicat de la Presse Parisienne s'est entretenu ce matin avec le président du Conseil des derniers incidents de la censure relative à la saisie des journaux et de la proposition Mithouard sur la Presse dans la discussion doit continuer demain devant la Chambre.  
Le Comité du Syndicat a émis le vœu que la proposition fut renvoyée à la Commission, pour supplément d'études.

### A travers les Journaux

Paris, 24 Janvier.  
L'Homme Enchaîné. — Je persévère. — De M. Clemenceau :  
« Donc, jusqu'à nouvel ordre, cinquante ans de misères dûment établies par l'autorité du meilleur juge, je pourrais, quoique je veuille, à persévérer dans les mêmes idées, et dans les mêmes principes. Persévérer diaboliquement. Tant pis, mais nous ne sommes pas des hommes de la disposition de se rendre, je demande encore un peu de sagesse qui m'est si gracieusement offert, en que le crime impardonnable de n'avoir pas choisi mon modèle, quand tant de beaux exemples s'offrent à mes yeux, peut affecter la seule chose qui vaille dans notre discussion présente, c'est que j'ai posé, et qui consiste à savoir si les journaux étant et demeurant à l'heure actuelle, dans le monde, nous devons nous résigner à laisser un nombre incalculable de Français sans leur droit de penser, ou rechercher comment nous aurions chance de mieux faire. »  
La question n'est pas de pure théorie, puisqu'une trop longue espérance d'obtenir nos lignes nous autorise à nous demander pourquoi nous n'avons pu rompre la mauvaise fortune qui a mené à l'arrêt les Boches à quatre-vingt kilomètres de Paris.  
J'ai fait sans m'embarrasser de l'avis de la permission des doctes auteurs d'un ouvrage qui nous les grands maîtres de cette stratégie. Mieux vaut, comme je l'ai dit, raison d'Etat, que de se laisser aller à des considérations de détail, dans les mêmes conditions pour les mêmes résultats, nous courrions le risque de nous faire porter un très mauvais coup aux intérêts primordiaux de notre défense, ce qui, au bout du compte, nous ferait perdre tout ce que nous avons gagné par la victoire.

### La malade de Guillaume II

**Il s'agirait bien d'une tumeur à la trachée**  
Rome, 24 Janvier.  
D'après une information de l'Agence Nazionale, le Kaiser n'a pas été opéré, et ne le sera pas non plus par la suite.  
L'opération chirurgicale présentée à grands dangers, c'est pour cela qu'on y a renoncé.  
Le Kaiser est réellement malade d'une tumeur à la trachée.

### En France

**La question de la censure**  
Paris, 24 Janvier.  
Le Comité du Syndicat de la Presse Parisienne s'est entretenu ce matin avec le président du Conseil des derniers incidents de la censure relative à la saisie des journaux et de la proposition Mithouard sur la Presse dans la discussion doit continuer demain devant la Chambre.  
Le Comité du Syndicat a émis le vœu que la proposition fut renvoyée à la Commission, pour supplément d'études.

### A travers les Journaux

Paris, 24 Janvier.  
L'Homme Enchaîné. — Je persévère. — De M. Clemenceau :  
« Donc, jusqu'à nouvel ordre, cinquante ans de misères dûment établies par l'autorité du meilleur juge, je pourrais, quoique je veuille, à persévérer dans les mêmes idées, et dans les mêmes principes. Persévérer diaboliquement. Tant pis, mais nous ne sommes pas des hommes de la disposition de se rendre, je demande encore un peu de sagesse qui m'est si gracieusement offert, en que le crime impardonnable de n'avoir pas choisi mon modèle, quand tant de beaux exemples s'offrent à mes yeux, peut affecter la seule chose qui vaille dans notre discussion présente, c'est que j'ai posé, et qui consiste à savoir si les journaux étant et demeurant à l'heure actuelle, dans le monde, nous devons nous résigner à laisser un nombre incalculable de Français sans leur droit de penser, ou rechercher comment nous aurions chance de mieux faire. »  
La question n'est pas de pure théorie, puisqu'une trop longue espérance d'obtenir nos lignes nous autorise à nous demander pourquoi nous n'avons pu rompre la mauvaise fortune qui a mené à l'arrêt les Boches à quatre-vingt kilomètres de Paris.  
J'ai fait sans m'embarrasser de l'avis de la permission des doctes auteurs d'un ouvrage qui nous les grands maîtres de cette stratégie. Mieux vaut, comme je l'ai dit, raison d'Etat, que de se laisser aller à des considérations de détail, dans les mêmes conditions pour les mêmes résultats, nous courrions le risque de nous faire porter un très mauvais coup aux intérêts primordiaux de notre défense, ce qui, au bout du compte, nous ferait perdre tout ce que nous avons gagné par la victoire.

### La malade de Guillaume II

**Il s'agirait bien d'une tumeur à la trachée**  
Rome, 24 Janvier.  
D'après une information de l'Agence Nazionale, le Kaiser n'a pas été opéré, et ne le sera pas non plus par la suite.  
L'opération chirurgicale présentée à grands dangers, c'est pour cela qu'on y a renoncé.  
Le Kaiser est réellement malade d'une tumeur à la trachée.

### En France

**La question de la censure**  
Paris, 24 Janvier.  
Le Comité du Syndicat de la Presse Parisienne s'est entretenu ce matin avec le président du Conseil des derniers incidents de la censure relative à la saisie des journaux et de la proposition Mithouard sur la Presse dans la discussion doit continuer demain devant la Chambre.  
Le Comité du Syndicat a émis le vœu que la proposition fut renvoyée à la Commission, pour supplément d'études.

### A travers les Journaux

Paris, 24 Janvier.  
L'Homme Enchaîné. — Je persévère. — De M. Clemenceau :  
« Donc, jusqu'à nouvel ordre, cinquante ans de misères dûment établies par l'autorité du meilleur juge, je pourrais, quoique je veuille, à persévérer dans les mêmes idées, et dans les mêmes principes. Persévérer diaboliquement. Tant pis, mais nous ne sommes pas des hommes de la disposition de se rendre, je demande encore un peu de sagesse qui m'est si gracieusement offert, en que le crime impardonnable de n'avoir pas choisi mon modèle, quand tant de beaux exemples s'offrent à mes yeux, peut affecter la seule chose qui vaille dans notre discussion présente, c'est que j'ai posé, et qui consiste à savoir si les journaux étant et demeurant à l'heure actuelle, dans le monde, nous devons nous résigner à laisser un nombre incalculable de Français sans leur droit de penser, ou rechercher comment nous aurions chance de mieux faire. »  
La question n'est pas de pure théorie, puisqu'une trop longue espérance d'obtenir nos lignes nous autorise à nous demander pourquoi nous n'avons pu rompre la mauvaise fortune qui a mené à l'arrêt les Boches à quatre-vingt kilomètres de Paris.  
J'ai fait sans m'embarrasser de l'avis de la permission des doctes auteurs d'un ouvrage qui nous les grands maîtres de cette stratégie. Mieux vaut, comme je l'ai dit, raison d'Etat, que de se laisser aller à des considérations de détail, dans les mêmes conditions pour les mêmes résultats, nous courrions le risque de nous faire porter un très mauvais coup aux intérêts primordiaux de notre défense, ce qui, au bout du compte, nous ferait perdre tout ce que nous avons gagné par la victoire.

### La malade de Guillaume II

**Il s'agirait bien d'une tumeur à la trachée**  
Rome, 24 Janvier.  
D'après une information de l'Agence Nazionale, le Kaiser n'a pas été opéré, et ne le sera pas non plus par la suite.  
L'opération chirurgicale présentée à grands dangers, c'est pour cela qu'on y a renoncé.  
Le Kaiser est réellement malade d'une tumeur à la trachée.

### En France

**La question de la censure**  
Paris, 24 Janvier.  
Le Comité du Syndicat de la Presse Parisienne s'est entretenu ce matin avec le président du Conseil des derniers incidents de la censure relative à la saisie des journaux et de la proposition Mithouard sur la Presse dans la discussion doit continuer demain devant la Chambre.  
Le Comité du Syndicat a émis le vœu que la proposition fut renvoyée à la Commission, pour supplément d'études.

### La Réforme de l'Administration de la Guerre

**Le général Gallieni donne des instructions pour simplifier les rouages, Rapidité et économie pour répondre aux besoins de la France en armes.**  
Paris, 24 Janvier.  
Le ministre de la Guerre vient de donner des instructions pour simplifier les rouages de l'administration de la Guerre.  
Le principe de la réforme repose sur la décentralisation d'une organisation compliquée pour répondre de souplesse sur la simplification des écritures et de la correspondance. Pour juger de son importance, il convient de noter que 30.000 documents ou dossiers parviennent journellement au ministre.  
« En présence de cette multitude de questions à résoudre et de décisions à prendre, déclare le ministre de la Guerre, les efforts se dispersent et l'action personnelle du ministre, qui doit fixer les directives et donner l'impulsion à tous, ne peut plus s'exercer librement. La nécessité d'un rapide et efficace fonctionnement matériel nous impose un temps suffisant à chacune des questions posées, conduit à la solution, soit en faisant appel aux précédents, soit en procédant par analogie et à prendre ainsi, parfois, une décision qui ne répond pas aux besoins absolus de l'espèce. Ainsi, les caractères perdent leur personnalité et les responsabilités, trop longtemps redoublées, s'émiettent ou s'arbitrent derrière les traditions et disparaissent. »  
« Les pratiques, déjà existantes en temps de paix, ont été maintenues pendant les temps de guerre, j'ai donc décidé d'entreprendre, sans tarder, une réorganisation complète des services du département de la Guerre. Elle aura pour objet unique de procéder par analogie et à prendre ainsi, parfois, une décision qui ne répond pas aux besoins absolus de l'espèce. Ainsi, les caractères perdent leur personnalité et les responsabilités, trop longtemps redoublées, s'émiettent ou s'arbitrent derrière les traditions et disparaissent. »  
« Cette œuvre sera progressive. Elle sera divisée en trois stades. Le premier stade sera d'instructions qui viennent d'être adressées par le ministre, et qui sont publiées aujourd'hui au Journal Officiel. Il comprend le rapport à l'observation stricte de l'administration des services déjà ordonnés, mais parvenus de vue, il prévoit une réduction du travail matériel imposé aux autorités subordonnées. C'est ainsi qu'il décide l'organisation de bureaux du cabinet du ministre, d'un service de traduction de la correspondance étrangère adressée aux sous-secrétaires d'Etat, à l'état-major général et aux divers services, la suppression du registre de correspondance des corps de troupe et son remplacement par le copie de lettres en usage dans le commerce, l'adoption de procédés nouveaux de moyens rapides de correspondance (suppression des formules de politesse, emploi du message téléphonique, extension des communications téléphoniques entre les bureaux centraux et les régions, les commandants de dépôts, etc.), suppression des formalités exigées pour l'envoi des télégrammes et de la transmission hiérarchique pour certains cas, la suppression de plusieurs états périodiques, etc. »  
Les instructions du ministre indiquent les moyens pratiques en vue de coordonner le travail de l'administration centrale par la réunion bi-hebdomadaire de tous les directeurs, sous la présidence du plus ancien. Le but unique de ces réunions est de traiter, régulièrement, en Conseil les questions importantes pouvant intéresser plusieurs directeurs simultanément. Les sous-secrétaires d'Etat y seront représentés par un officier ou fonctionnaire, dit de liaison, faisant partie du cabinet du sous-secrétaire d'Etat de chaque direction et de chaque chef de service, sera désigné pour recevoir communication verbale des demandes aux questions urgentes présentées par d'autres services, et pour lesquelles il y aurait intérêt à réduire les délais résultant d'un échange de correspondance écrite.  
En attendant la réunion sous une même direction des trois bureaux, qui assurent le service des renseignements, des états, des bureaux des hospitalités, des disparus, des prisonniers, bureau des archives administratives, bureau des successions, le ministre a décidé d'installer, dans un local journalier, cette coordination est indispensable à un grand nombre d'affaires, par exemple celles soulevées par les familles des militaires tués, nécessitant l'intervention des trois bureaux.

### La malade de Guillaume II

**Il s'agirait bien d'une tumeur à la trachée**  
Rome, 24 Janvier.  
D'après une information de l'Agence Nazionale, le Kaiser n'a pas été opéré, et ne le sera pas non plus par la suite.  
L'opération chirurgicale présentée à grands dangers, c'est pour cela qu'on y a renoncé.  
Le Kaiser est réellement malade d'une tumeur à la trachée.

### En France

**La question de la censure**  
Paris, 24 Janvier.  
Le Comité du Syndicat de la Presse Parisienne s'est entretenu ce matin avec le président du Conseil des derniers incidents de la censure relative à la saisie des journaux et de la proposition Mithouard sur la Presse dans la discussion doit continuer demain devant la Chambre.  
Le Comité du Syndicat a émis le vœu que la proposition fut renvoyée à la Commission, pour supplément d'études.

### A travers les Journaux

Paris, 24 Janvier.  
L'Homme Enchaîné. — Je persévère. — De M. Clemenceau :  
« Donc, jusqu'à nouvel ordre, cinquante ans de misères dûment établies par l'autorité du meilleur juge, je pourrais, quoique je veuille, à persévérer dans les mêmes idées, et dans les mêmes principes. Persévérer diaboliquement. Tant pis, mais nous ne sommes pas des hommes de la disposition de se rendre, je demande encore un peu de sagesse qui m'est si gracieusement offert, en que le crime impardonnable de n'avoir pas choisi mon modèle, quand tant de

# LE CONGRES des Chambres de Commerce

Paris, 24 Janvier.  
Le Congrès des Chambres de Commerce s'est ouvert ce matin sous la présidence de M. David Menget, président de la Chambre de Commerce de Marseille.

Une centaine de Chambres de Commerce étaient représentées par leurs présidents. Les différents questions portées à l'ordre du jour ont fait l'objet d'un examen approfondi, qui se continuera cet après-midi. La réunion est strictement privée. Seuls les intéressés y assistent.

Paris, 24 Janvier.  
A l'ouverture de la séance, M. David Menget a prononcé une allocution dans laquelle il a fait allusion aux remerciements que le gouvernement a adressés aux Chambres de Commerce pour le concours si efficace qu'elles ont apporté au succès de l'emprunt ; il a dit, aux applaudissements de ses collègues, que les Chambres de Commerce n'ont pas la tâche patriotique qu'elles ont assumée, quelque ardue qu'elle puisse devenir, mais qu'il fallait ne pas s'exposer à rendre leurs efforts stériles par le manque de propositions qui ont pour effet de décourager les initiatives et d'inquiéter ceux qui coopèrent à la reprise de l'activité commerciale et industrielle. Il a souligné l'intérêt des pays tout entier et si indispensable à sa réussite dans la longue lutte qui lui est imposée.

## LES RESOLUTIONS ADOPTÉES

Les résolutions suivantes ont été adoptées :

**Les difficultés des transports commerciaux.**  
Parmi les moyens de remédier à la crise des transports, l'assemblée a adopté, en particulier, spécialement l'adoption des mesures ci-après :

1° L'Administration de la Guerre, tout en conservant la direction générale, pourrait utilement admettre le personnel technique à participer, d'une façon plus complète, à l'exécution du service, notamment en ce qui concerne dans les ports la formation et la direction des trains ;

2° Rendre, aux divers réseaux, autant que possible, les facilités nécessaires, une partie de leur personnel mobilisé, notamment en ce qui concerne le service des trains, et en ce qui concerne le service des trains, et en ce qui concerne le service des trains, et en ce qui concerne le service des trains ;

3° Partout où cela est possible, l'Administration de la Guerre cherchera à limiter le maximum de transports à la navigation fluviale, sans se préoccuper de la clause des tarifs de guerre, qui a donné le monopole des transports de guerre à la guerre aux Compagnies de chemin de fer ;

4° Utiliser les ports secondaires le plus largement possible, afin de décharger les ports principaux ;

5° Priorité instamment le gouvernement français de faire aboutir aussi promptement que possible une entente avec le gouvernement anglais, à l'effet de solutionner la question des frets ;

6° En raison de ce qui a été constaté, que les bateaux réquisitionnés depuis le début de la guerre ont un rendement inférieur à l'ordinaire, examiner si l'on n'y aurait pas lieu de remplacer habituellement les réquisitions par des contrats de location.

**Les bénéfices de Guerre.** — L'Assemblée des présidents des Chambres de Commerce, considérant que l'impôt de guerre, de taxer les bénéfices commerciaux de guerre, il serait abusif de profiter des circonstances actuelles pour introduire, dans nos lois, les dispositions les plus inquisitoriales à l'égard de tous les commerçants et industriels, proteste contre l'obligation de la déclaration, qui a toujours été repoussée au cours des débats de l'impôt sur le revenu d'après le projet de loi sur les bénéfices de guerre.

# Marseille et la Guerre

**Morts au champ d'honneur**  
Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous devons citer aujourd'hui les noms :

De M. Henri-Louis Reboul, des Pennes-Mirabeau, soldat au 163<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 6 avril à l'âge de 23 ans.  
De M. Martin Michel, mort à l'âge de 26 ans des suites d'une maladie contractée sur le front.

Le Petit Provençal prend part à la douleur des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

## Le ravitaillement de la Belgique

Le Comité des Bouches-du-Rhône de l'Alliance Franco-Belge rappelle à ses concitoyens l'œuvre de l'alimentation et du ravitaillement de la malheureuse population de l'état de siège, aux souffrances de toutes sortes y compris celle de la faim.

La belle affiche de Stiehlmann apposée sur les murs de notre ville donne bien l'expression des privations et des souffrances endurées par nos frères belges. Elle fera comprendre à tous que nous avons pour devoir de porter notre aide de reconnaissance à la nation belge qui, par sa résistance obstinée a permis notre mobilisation et par elle notre victoire prochaine.

L'occasion se présente à nous de payer une faible partie de la dette que nous avons contractée envers la Belgique en achetant des billets de la monnaie belge.

Ces billets sont à la disposition du public au siège du Comité, 5, rue Armény, de 10 heures du midi et de 2 heures de l'après-midi à 5 heures.

## Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de 23 jours du mercredi 15 au 13 janvier 1916 aura lieu le mercredi 28 janvier 1916, de 9 h. à 4 heures, au siège de la Commission de la Ville, conformément aux indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 2.601 à 3.100 du 4<sup>e</sup> canton ;

La perception du boulevard des Dames, 28, paiera les numéros 1 à 2.600 du 4<sup>e</sup> canton ;

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera les numéros 3.101 à 4.000 du 4<sup>e</sup> canton ;

La perception de la rue de la Coq, 17, paiera du numéro 3.751 à 4.020 du 4<sup>e</sup> canton ;

La perception du boulevard Thiers-Thurner, 24, paiera du numéro 4.001 à 4.500 du 1<sup>er</sup> canton ;

La perception de la rue Marengo, 74, paiera du numéro 2.751 à 3.050 du 1<sup>er</sup> canton.

Il est rappelé aux bénéficiaires d'allocations que l'allocation n'est plus due si le militaire est renvoyé dans ses foyers, mais provisoirement. Les intéressés sont tenus d'en faire immédiatement la déclaration à la Préfecture.

Cessent également d'avoir droit à la majoration les enfants qui ont obtenu leur sursis de mobilisation ou disparus par suite de décès ou de toute autre cause.

## La manifestation des Combattants de 1870-1871

Un important cortège, composé d'anciens combattants de 1870-71, de jeunes défenseurs de 1914 et 1915, de parents et d'amis de soldats morts pour la Patrie s'est rendu, dans la matinée de dimanche, au cimetière Saint-Pierre, devant la mausolée élevée par le Souvenir Français.

M. Paris, président de la Société des Combattants de 1870-1871, a prononcé une allocution patriotique et touchante. Puis, M. Auzand, membre du Conseil de cette Société, a évoqué à son tour : « Ceux qui sont tombés dans les temps passés et dans les temps présents ».

Des couronnes et des fleurs ont été déposées sur le mausolée.

guerre ne soit pas l'occasion d'une aggravation des dispositions récemment votées pour le commerce des charbons. — L'Assemblée des présidents demande au Sénat de repousser le projet tel qu'il a été voté par la Chambre des députés, notamment en ce qui concerne la précaution et la vente des charbons par les bureaux de répartition et d'inventaire des pouvoirs publics à rechercher un remède à la hausse par des améliorations des transports et les conditions du change.

## Autour de Marseille

**AUBAGNE.** — Marché aux porcs. — Au marché aux porcs d'Aubagne, mardi, il a été apporté 201 porcelets. Les prix ont varié de 33 à 40 francs la pièce.

**Les Fonds en circulation et les Bons de la Défense nationale**  
Au cours des derniers jours, il a été souvent question des dépenses importantes que la France, en même temps, il a été remarqué que les capitaux déboursés pour entretenir nos forces de terre, nous assistent, presque entièrement, dans notre pays.

**Ces fonds considérables sont successivement rejetés dans la circulation, et ils peuvent, en fait, servir utilement au trésor.** Etant émis pendant des périodes plus ou moins brèves, il est alors possible de les transformer en Bons de la Défense nationale, ces Bons étant à 3 mois, ou à 6 mois, ou à 1 an.

Leur intérêt est payable d'avance.

**Ainsi, le souscripteur n'a à déboursier que les montants suivants :**

|   |
|---|
| 99 fr. pour un Bon de 100 fr. à 3 mois, à 4 % |
| 97 fr. 50 — — — — — 6 mois, à 5 %             |
| 95 fr. — — — — — 1 an, à 5 %                  |

Pour les multiples — (Bons de 500 fr., 1.000 francs, 5.000 fr., etc.) — il suffit de faire un calcul simple sur ces bases, afin de connaître exactement la somme à verser.

Rappelons que la Banque de France escompte les Bons de la Défense nationale (avant leur échéance) et accepte ces Bons en garantie d'avances pour 80 % de leur valeur.

## Les Militaires et les Débits de Boissons

**Les délégués de la Chambre Syndicale des Débitants de Boissons se sont rendus** à la Préfecture. Pendant qu'ils attendaient d'être reçus par M. Schramack, préfet, ils ont eu avec M. Cadent, député, un entretien des plus précis. Ils ont appris ainsi que le député de la 2<sup>e</sup> circonscription de Marseille comptait participer à l'interpellation de vendredi et qu'avant même la mesure qui a atteint les généraux Servière et Bernard, il avait tenté de faire rapporter une réglementation qui jugerait inopportune dans notre région ou rien ne la justifiait.

## Les Exportations en Espagne

Un avis de la Chambre de Commerce  
La Chambre de Commerce porte à la connaissance de ses ressortissants sa décision de prohiber la sortie de déclarations aux prohibitions de sortie à décidé que le transit à destination de l'Espagne, des marchandises importées d'Angleterre, de la nature de celles dont la sortie est interdite, est formellement prohibée, pour, à l'avenir, avoir lieu sans autorisation préalable.

## Les Résolutions Adoptées

Assisté de M. Chéri-Torrès, président de la Fédération des Syndicats de Boissons, les délégués de la Chambre Syndicale de Marseille ont eu, dans la matinée d'hier, une longue entrevue avec M. Beryon, préfet, et le député de la 1<sup>re</sup> circonscription au cours duquel ils ont exposé leurs doléances au sujet du résultat de leurs démarches auprès du général Coquet, M. Beryon a promis à la Commission et il a développé son interpellation, vendredi, à la Chambre des députés, en parfait accord avec tous les représentants de la région.

## Le Midi au Feu

Nous apprenons avec plaisir que notre excellent concitoyen et ami, M. Auguste Bille, capitaine au 40<sup>e</sup> d'infanterie, vient d'être promu sur le tableau de concours pour le croix de chevalier de la Légion d'honneur. M. Auguste Bille, qui fit 11 ans de guerre, est un homme d'élite et ses services ont été très appréciés. Il est à regret que son état de santé ne lui permette pas de participer à l'interpellation de vendredi et qu'avant même la mesure qui a atteint les généraux Servière et Bernard, il avait tenté de faire rapporter une réglementation qui jugerait inopportune dans notre région ou rien ne la justifiait.

## Chez les Pilotes marseillais

La corporation des Pilotes de Marseille affirme son patriotisme depuis le début de la guerre par une coopération étroite à la grande œuvre de solidarité nationale. Le quartenaire versé aux divers Œuvres de notre ville se décompose de la façon suivante :

Entre-deux de 5 lits, 300 fr. ; pilotes belges, 250 fr. ; Comité de secours aux pilotes, 250 fr. ; Comité de la guerre, 150 fr. ; Comité pour le Nord, 150 fr. ; Œuvre des convalescents, 100 fr. ; nos soldats, 100 fr. ; Cuillerée de lait, 100 fr. ; Linge du prisonnier, 100 fr. ; Références, 500 fr. ; souvenir à nos marins, 200 fr.

Au total 2.300 francs qui s'ajoutent aux sommes précédemment versées.

## Chronique Locale

M. Spénil, professeur à la Faculté des Lettres d'Aix, seigneur interprète au dépôt des prisonniers de guerre de Marseille, fera jeudi, 27 janvier, à 10 heures du matin, dans la salle de notre ville, un cours sur le Monténégro (entrée rue Armény), une conférence sur « Nietzsche, adversaire du paupérisme ».

Rémises de décorations. — M. le lieutenant-colonel Anselmi, commandant le dépôt du 141<sup>e</sup> régiment d'infanterie, remettra, cet après-midi, un certain nombre de Médailles militaires et de Croix de guerre à des sous-officiers et soldats cités à l'ordre du jour de l'armée.

Cette cérémonie patriotique aura lieu à 2 heures, dans la cour de la caserne du Mur.

Réfugiés serbes à Marseille. — Hier, à midi et demi, deux chaloupes à vapeur ont débarqué, au bassin National, 139 réfugiés serbes, venant de Trieste où ils sont restés pendant quelques jours ; ils ont été immédiatement dirigés sur leur destination par les soins de M. Chapelle, chef du service des réfugiés, et de M. de la Préfecture et d'un commissaire spécial.

Après-midi, deux transports-hôpitaux, amenant des réfugiés serbes, sont arrivés sur rade et ont été envoyés au Frioul.

Petit drame de famille. — Vers 8 heures, hier matin, un petit drame de famille se déroula 153, boulevard Chavé. Les deux frères Margallan, Antoine-Paulin, 72 ans, et Hippolyte, 62 ans, habitant tous deux à cette adresse, pour une question d'intérêt, s'étaient pris de querelle. On les entendit un moment se battre, puis deux coups de feu retentirent. Antoine Margallan venait de tirer sur son frère deux coups de revolver, et une balle avait atteint Hippolyte au côté gauche, et la balle, avisée en toute hâte, a conduit le blessé à la pharmacie Magallon, où les meilleurs soins lui furent donnés. Hippolyte Margallan fut ensuite dirigé sur la Clinique, où son état ne paraît pas grave. Antoine Margallan, le meurtrier, après interrogatoire, a été écroué à la disposition du Parquet.

M<sup>rs</sup> Touse, rue Thomas, 2. Fracturant ensuite le tiroir-caisse, ils s'emparèrent d'une somme de 750 francs et s'éloignèrent sans être remarqués. Une enquête est ouverte.

Les obsèques civiles de M. Eugène Leonardini auront lieu aujourd'hui, mardi, à 8 heures, rue des Abeilles, 45.

## Les Fonds en circulation et les Bons de la Défense nationale

Au cours des derniers jours, il a été souvent question des dépenses importantes que la France, en même temps, il a été remarqué que les capitaux déboursés pour entretenir nos forces de terre, nous assistent, presque entièrement, dans notre pays.

**Ces fonds considérables sont successivement rejetés dans la circulation, et ils peuvent, en fait, servir utilement au trésor.** Etant émis pendant des périodes plus ou moins brèves, il est alors possible de les transformer en Bons de la Défense nationale, ces Bons étant à 3 mois, ou à 6 mois, ou à 1 an.

Leur intérêt est payable d'avance.

**Ainsi, le souscripteur n'a à déboursier que les montants suivants :**

|   |
|---|
| 99 fr. pour un Bon de 100 fr. à 3 mois, à 4 % |
| 97 fr. 50 — — — — — 6 mois, à 5 %             |
| 95 fr. — — — — — 1 an, à 5 %                  |

Pour les multiples — (Bons de 500 fr., 1.000 francs, 5.000 fr., etc.) — il suffit de faire un calcul simple sur ces bases, afin de connaître exactement la somme à verser.

Rappelons que la Banque de France escompte les Bons de la Défense nationale (avant leur échéance) et accepte ces Bons en garantie d'avances pour 80 % de leur valeur.

## Les Exportations en Espagne

Un avis de la Chambre de Commerce  
La Chambre de Commerce porte à la connaissance de ses ressortissants sa décision de prohiber la sortie de déclarations aux prohibitions de sortie à décidé que le transit à destination de l'Espagne, des marchandises importées d'Angleterre, de la nature de celles dont la sortie est interdite, est formellement prohibée, pour, à l'avenir, avoir lieu sans autorisation préalable.

## Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

Aix, 24 Janvier.  
Le nommé Jean Morgiglia, 50 ans, maçon, originaire d'Italie, est inculpé de meurtre. Les faits qui lui ont été reprochés peuvent être ainsi résumés : Le 15 septembre 1915 il avait tué d'un coup de revolver, son voisin Giro qui habitait avec lui à l'estaque-Haux et qui occupait de lui-même un petit commerce de détail contenant 200 fr. Les soupçons de l'accusé paraissent avoir pris naissance dans son état d'ivresse.

## Dans les Flandres

Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :  
Activité ordinaire de l'artillerie sur le front de l'armée belge.  
Au cours de la matinée, lutte de mitrailleuses dans le secteur de Poesele.

## Le nouveau bombardement de Nancy

Nancy, 24 Janvier.  
Le nouveau bombardement auquel Nancy a été soumis ce matin, entre 7 et 8 heures, n'a pas causé de dégâts importants. Deux personnes ont été blessées, l'une peu grièvement, l'autre légèrement.

## L'Action russe

Pétrograde, 24 Janvier.  
Le grand état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :  
FRONT OCCIDENTAL. — Près d'Iluxt, notre artillerie a canonné avec succès des détachements allemands, qui exécutaient des travaux de retranchement.

## La Récompense des braves

Paris, 24 Janvier.  
Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire :  
LEGION D'HONNEUR. — Pour officier : Dujardin, chef de bataillon au 101<sup>e</sup> d'infanterie ; Barjot, colonel au 101<sup>e</sup> d'infanterie ; Lorenzi, chef de bataillon au 101<sup>e</sup> d'infanterie ; Lamy, chef de bataillon au 40<sup>e</sup> d'infanterie.

## Le roi de Monténégro à Lyon

Lyon, 24 Janvier.  
Le roi de Monténégro est arrivé à Lyon, ce soir, à cinq heures, par le train royal italien. Il est accompagné du prince héritier et de la princesse sa femme, du prince Pierre et sept officiers de sa maison militaire et d'une trentaine de soldats de sa garde. Le président du Conseil monténégrin est resté à Rome, deux ministres sont restés à Brindisi, et les autres demeurent à Scutari.

## Les opérations de l'aviation anglaise sur le front Ouest

Londres, 24 Janvier.  
A la Chambre des Communes, le sous-secrétaire d'Etat à la Guerre fournit un compte rendu des opérations du corps de l'aviation pendant les quatre dernières semaines sur le front Ouest.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 24 Janvier.  
Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

**En Belgique, vers l'embouchure de l'Yser, dans la région de Nieuport, l'ennemi a effectué un bombardement extrêmement violent, au cours duquel il n'a pas tiré moins de vingt mille obus.**

D'après nos premiers renseignements, l'infanterie allemande a tenté en vain de déboucher. Arrêté par nos tirs de barrage, l'ennemi n'est pas sorti de ses tranchées, à l'exception de quelques groupes, que notre feu a aussitôt dispersés.

Dans la région de Bœsinghe, Hetsas et Steenstraete, l'artillerie a également été très active de part et d'autre. Des fractions ennemies, qui avaient essayé de franchir le canal à Hetsas, ont été rejetées par nos feux d'infanterie et de mitrailleuses, appuyés par l'artillerie.

En Artois, sur notre front, à l'ouest de la route d'Arras à Lens, l'ennemi après avoir fait exploser une mine, a tenté une nouvelle attaque qui a été arrêtée net à coups de grenades et de fusils. Une seconde attaque dirigée un peu plus au Sud n'a pas eu plus de succès.

Au nord de Soissons, nos batteries ont bouleversé les tranchées ennemies de la cote 129, à l'est de la ferme du Godat (région de Reims). Un tir de notre artillerie, réglé par avions, a endommagé sérieusement une batterie allemande.

## ARMÉE D'ORIENT

Un groupe de 32 avions français a bombardé les cantonnements ennemis de Guevgheli et de Monastir. Sur ce dernier point, plus de deux cents bombes ont été lancées par nos appareils.

Nous avons accompli six raids, l'ennemi en a opéré trois. Ces chiffres sont modifiés par le fait que nous avons employé 138 machines, y compris les machines d'escorte, tandis que l'ennemi disposait seulement de vingt machines. Le nombre des vols effectués par les avions français au-dessus des lignes ennemies est de 1.237, contre 210 effectués par les Allemands.

Presque tous les combats aériens ont eu lieu au-dessous ou derrière les lignes allemandes, et en raison d'un fort vent d'Ouest, les machines ennemies touchées, ont regagné presque toutes leurs lignes. Il est donc très difficile de fournir des chiffres exacts sur les pertes ennemies.

## Dans les Balkans

Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :  
Activité ordinaire de l'artillerie sur le front de l'armée belge.  
Au cours de la matinée, lutte de mitrailleuses dans le secteur de Poesele.

## Le nouveau bombardement de Nancy

Nancy, 24 Janvier.  
Le nouveau bombardement auquel Nancy a été soumis ce matin, entre 7 et 8 heures, n'a pas causé de dégâts importants. Deux personnes ont été blessées, l'une peu grièvement, l'autre légèrement.

## L'Action russe

Pétrograde, 24 Janvier.  
Le grand état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :  
FRONT OCCIDENTAL. — Près d'Iluxt, notre artillerie a canonné avec succès des détachements allemands, qui exécutaient des travaux de retranchement.

## La Récompense des braves

Paris, 24 Janvier.  
Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire :  
LEGION D'HONNEUR. — Pour officier : Dujardin, chef de bataillon au 101<sup>e</sup> d'infanterie ; Barjot, colonel au 101<sup>e</sup> d'infanterie ; Lorenzi, chef de bataillon au 101<sup>e</sup> d'infanterie ; Lamy, chef de bataillon au 40<sup>e</sup> d'infanterie.

## Le roi de Monténégro à Lyon

Lyon, 24 Janvier.  
Le roi de Monténégro est arrivé à Lyon, ce soir, à cinq heures, par le train royal italien. Il est accompagné du prince héritier et de la princesse sa femme, du prince Pierre et sept officiers de sa maison militaire et d'une trentaine de soldats de sa garde. Le président du Conseil monténégrin est resté à Rome, deux ministres sont restés à Brindisi, et les autres demeurent à Scutari.

## Les opérations de l'aviation anglaise sur le front Ouest

Londres, 24 Janvier.  
A la Chambre des Communes, le sous-secrétaire d'Etat à la Guerre fournit un compte rendu des opérations du corps de l'aviation pendant les quatre dernières semaines sur le front Ouest.

tel, le roi est vivement acclamé et les acclamations se prolongent lorsque le roi, ayant gagné ses appartements, parait au balcon à deux reprises pour saluer la foule. A la porte de l'hôtel, les honneurs sont rendus par un platoon d'infanterie.

Vers sept heures, M. Denys Cochin, ministre d'Etat, est venu saluer le roi au nom du gouvernement et s'est entretenu avec lui pendant vingt minutes.

On n'a pas encore d'indications précises sur la durée du séjour du roi à Lyon.

Le roi a chargé le préfet d'adresser au Président de la République et au gouvernement ses remerciements pour la réception qui lui a été faite, à laquelle il a été fort sensible.

# L'Italie en Guerre

## Communiqué officiel italien

Rome, 24 Janvier.  
Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la vallée de Lagarina, dans la journée du 22 janvier, il y a eu de petites et heureuses actions d'offensive de notre infanterie sur les pentes nord du Mori.

Dans la zone de la rive gauche de Ladigo, l'ennemi a ouvert un feu intense de mousqueterie et de mitrailleuse contre nos positions sur les contreforts septentrionaux de la Zugna-Torta, mais sans prononcer la moindre attaque, ni nous causer de dommages.

Dans la vallée de Setzen, le 23 janvier, notre artillerie a bombardé Moos, en chassant les troupes ennemies qui l'occupaient.

L'activité de nos détachements d'infanterie, dans le bassin et le secteur de Tolmino, a tenu l'ennemi en alarme constante, et l'a obligé à suspendre ses travaux de renforcement. Nous avons également fait quelques prisonniers.

Dans l'après-midi d'hier, les batteries ennemies des pentes nord du mont Sarmichele ont ouvert soudainement un feu violent contre nos positions du mont Fortin, au nord-est de Gradisca. Une concentration rapide et violente du feu de notre artillerie des secteurs environnants, a, en moins d'un quart d'heure, réduit au silence les batteries ennemies.

## Les délégués français à Milan

Milan, 24 Janvier.  
Un déjeuner a été offert en l'honneur de M. Barzilai et des délégués français. Le comte della Somaglia a donné lecture de la dépêche suivante de la duchesse Hélène d'Aoste : « Avec la pensée et le cœur, avec confiance et avec reconnaissance, je suis avec vous dans ce jour d'affirmation de sentiments d'union des nations sœurs, pour le soulagement de ceux qui, avec foi et honneur, ont donné tout pour les idéaux sacrés de la Patrie ».

Des toast applaudis ont été prononcés par M. Tito Ricordi, le ministre Barzilai, qui a parlé en français, et par M. Barthou.

## L'Espionnage en Suisse

Berne, 24 Janvier.  
Aujourd'hui a comparu devant le Tribunal de 3<sup>e</sup> division de Berne, le nommé Salomon, avocat de Berlin, prévenu d'espionnage. Salomon avait entrepris des voyages à l'étranger pour le compte du service allemand de renseignements, en mai, juillet et novembre de l'année 1915. Il était venu dans la Suisse romande, muni de faux passeports où il était désigné comme citoyen allemand.

## Refrugiés et Disparus

Bastide Antoine, du 112<sup>e</sup> d'infanterie, 7<sup>e</sup> compagnie, disparu depuis le 30 août 1914, est recherché par son frère, M. Bastide, 1<sup>er</sup> boulevard de la Fédération, Chartreux, Marseille.

M. et Mme Favory, médailles et leurs enfants, disparus d'Irre (Somme) sont recherchés par Mme Mas Gabriel, à Cabries (B.-du-R.).

## Bulletin Financier

Paris, 24 Janvier. — La première séance de la semaine a été bien tranquille. Les affaires, en effet, sont restées au grand calme presque partout, et dans la plupart des groupes on se montre hésitant. Notre Bourse a été percutée à la fin de la semaine par un vent de hausse de 5 centimes. Par contre, l'année tenue de notre grand 5<sup>e</sup> national, les actions de nos grandes Compagnies de chemins de fer ont encore été négligées, tandis que nos sociétés de crédit ont profité de quelques échanges plutôt satisfaisants. Valeurs espagnoles : moins vivées, même la Rente Extérieure Espagnole. Rio-Tinto un peu discuté. Sur le marché en banque, les Mines d'Or se retrouvent aux environs de leurs cours précédents. Valeurs cuprifères et de caoutchouc, calmes, valeurs indiennes plus traitées, celles mentionnées sur la cote laissent moins à désirer comme tenue.

## POMMAGE MOULIN

AVIS DE MESSE (Mallemeil-Charleville)  
Une messe sera dite en l'église de Mallemeil, jeudi, 27 janvier, à 9 heures, et une autre en l'église de Charleville, vendredi, 28 janvier, à 10 heures, pour le repos de l'âme de M<sup>rs</sup> Victor VENTRE.

## AVIS DE DECES (Grenoble-Marseille)

M<sup>rs</sup> Louise Mauberrand, née Fabre ; M<sup>rs</sup> Georgette Mauberrand ; M<sup>rs</sup> Madeleine Fabre ; les familles Albert Mauberrand, Rance, Chantegrel, Méjani, Bonjoli et Latapy, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de M. DELORME Emile-Edouard, leur fils, frère et oncle, victime du torpillage de la Ville-de-la-Croix, le 24 décembre 1915, à l'âge de 35 ans. La messe de sortie d'âme a été dite dans la plus stricte intimité.

## AVIS DE DECES ET DE MESSE

M<sup>rs</sup> et M. Delorme, du Post (Hautes-Alpes), leurs enfants et petits-enfants de Marseille, Briançon, Paris et Ile-Bouchard, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de M. DELORME Emile-Edouard, leur fils, frère et oncle, victime du torpillage de la Ville-de-la-Croix, le 24 décembre 1915, à l'âge de 35 ans. La messe de sortie d'âme a été dite dans la plus stricte intimité.

## AVIS DE DECES

M<sup>rs</sup> et M. Delorme, du Post (Hautes-Alpes), leurs enfants et petits-enfants de Marseille, Briançon, Paris et Ile-Bouchard, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de M. DELORME Emile-Edouard, leur fils, frère et oncle, victime du torpillage de la Ville-de-la-Croix, le 24 décembre 1915, à l'âge de 35 ans. La messe de sortie d'âme a été dite dans la plus stricte intimité.

## AVIS DE DECES

M<sup>rs</sup> et M. Delorme, du Post (Hautes-Alpes), leurs enfants et petits-enfants de Marseille, Briançon, Paris et Ile-Bouchard, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de M. DELORME Emile-Edouard, leur fils, frère et oncle, victime du torpillage de la Ville-de-la-Croix, le 24 décembre 1915, à l'âge de 35 ans. La messe de sortie d'âme a été dite dans la plus stricte intimité.

## AVIS DE DECES

M<sup>rs</sup> et M. Delorme, du Post (Hautes-Alpes), leurs enfants et petits-enfants de Marseille, Briançon, Paris et Ile-Bouchard, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de M. DELORME Emile-Edouard, leur fils, frère et oncle, victime du torpillage de la Ville-de-la-Croix, le 24 décembre 1915, à l'âge de 35 ans. La messe de sortie d'âme a été dite dans la plus stricte intimité.

# LA HERNIE

Un sujet d'actualité

La hernie est et restera toujours une infirmité navrante et déplorablement répandue. Pendant l'hiver surtout, le froid, les intempéries et principalement les rhumes et les quintes de toux augmentent ses dangers de complications. Il importe donc que chaque hernieux se prémunisse d'une façon sérieuse contre ses inconvénients.

En cette saison où le travail est particulièrement pénible, à cette époque, où chaque homme, à tout devoir d'agir avec le maximum de ses forces et de son énergie, les hernieux trouveront dans l'appareil sans ressort de A. CLAVERIE l'appareil idéal qui décuplera leur vigueur, leur énergie, leur labri de tout risque et de toute appréhension. Dans notre région, le nombre est grand des hernieux qui ont été débarrassés radicalement de leur infirmité grâce aux appareils CLAVERIE. Aussi, c'est pour nous un plaisir d'informer nos lecteurs du passage du grand Spécialiste dans notre contrée qui n'a cessé de faire visiter pour permettre à chacun de profiter des avantages de sa découverte.

L'Éminent Praticien recevra de 9 h. à 4 h. à Avignon, mercredi, 26 janvier, Grand-Hôtel ; Orange, jeudi 27, hôtel de la Poste et des Princes ;

Partuis, vendredi 28, hôtel du Cours ; Apt, samedi 29, hôtel du Louvre ; Carpentras, dimanche 30, hôtel de la Poste ; Cavaillon, lundi 31, hôtel Moderne ; Arles, mardi 1<sup>er</sup> février, hôtel du Forum ; Salon, mercredi 2, hôtel de la Poste ; Aix, jeudi 3, hôtel du Louvre ; MARSEILLE, vendredi 4, samedi 5, dimanche 6 et lundi 7, hôtel Richelieu 15, cours Belzunce ; Brignoles, dimanche 8, hôtel Gonnet ; Saint-Raphaël, mercredi 9, hôtel des Négociants ; Draguignan, jeudi 10, hôtel Bertin ; Hyères, vendredi 11, hôtel de Paris ; Toulon, samedi 12 et dimanche 13, hôtel Victoria.

Dans un but humanitaire, la nouvelle édition du Traité de la Hernie, important ouvrage de 160 pages, orné de 150 photographies sera envoyée gratuitement et discrètement sur demande à M. A. CLAVERIE, 234, faubourg Saint-Martin, Paris.

**PLUS DE PRODUITS BOCHES**  
**BOUILLON DUVAL**  
ESTRÉS ENTIÈREMENT FRANÇAIS  
FAISSE LIQUIDEUR

Si vous voulez avoir le  
Produit Pur, prenez  
**l'Aspirine**  
"Usines du Rhône"  
LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS..... 1.50  
LE CACHET DE 50 CENTIMÈS..... 0.20  
EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES  
Gros : 89, Rue de Miromesnil, PARIS

**Inouï et Merveilleux**  
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables.  
**PRIX UNIQUE 52 fr.**  
A l'Inouï Tailleur, Rue Colbert, 10, MARSEILLE, Bd de la Madeleine, 37  
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

**ETAT-CIVIL**  
NAISSANCES des 22 et 23 janvier. — Missilier Jeanne, chemin du Rouet, 155 — Bontoux Eugène, Saint-André, 12 — Douillet Rose, boulevard des Platanes, 8 — Nonne Françoise, La Capelle, 55 — Polini Marthe, avenue de la Capelle, 55 — Raballo Michèle, boulevard Laroche — Scudera Rose, 10, rue du Petit-Chantier, 3 — Romel Pierre, boulevard de l'Église, 33 (Saint-Pierre) — Pecorini Antonio, rue Casserio, 47 — Similia Antoine, rue des Voisins, 14 — Ferrand Marcelle, 76, avenue Saint-Just — Maniga Jean, boulevard Charpentier, 13 — Parfait Lucienne, boulevard de la Corde, 20 — Vergona Anna, rue Saint-Pierre, 34 — Paoli Marie, rue du Panier, 23 — Zucchi Yolande, rue de l'Amiral, 7 — Fusco Jeanne, rue des Maréchaux, 37 — Barrielle Jean, chemin de la Grotte, 10 — Gabriel, rue Lakatal, 1 — Pascal Charlotte, rue Durand, 3 — Bekumelle Fernand, Le Carlet — Franceschi Eugène, Vallon des Aulnes — Nicollet Yvonne, rue d'Anagnin, 35 — Cauqui Ricardo, Madrague de Montredon — Genovesse Antoinette, rue Saint-André, 12 — Giromini Augustine, 11, place d'An — Casanova Françoise, 41, boulevard de la Major — Thomas Raymond, rue Pezairier, 31 — Spolite Suzanne, boulevard Barthe, 67 ans, boulevard Figuerie, 23 — Colomb Maurice, 74 ans.

DECES des 23 janvier. — Pisapia Lucienne, 31 mois, rue Ferrusse, 107 — Maras Mathilde, 69 ans, rue de la République, 6 — Foselli Léon, 65 ans, chemin des Chartres, 11 — Tron Marguerite, 73 ans, rue du Platane, 1 — Brovia Jean, 1 an, rue d'Enfance, 23 — Layre René, 7 ans, rue des Forges, 2 — De Luca Anna, 38 ans, rue de la Ligne-Or, 2 — Meze Antoinette, 78 ans, rue des Mages, 1 — Comat Marie, 67 ans, boulevard Figuerie, 23 — Colomb Maurice, 74 ans.

Feuilleton du Petit Provençal du 25 janvier  
— 30 —  
**Le Mystère de la Maison d'Auteuil**  
— soudain, nous entendîmes un bruit léger. Les habitants de la maison, croyant les dévotives partis, se décidèrent à ouvrir au facteur. Des pas résonnèrent sur les dalles du vestibule ; on tira le verrou, et la porte s'ouvrit, encadrant un jeune domestique, pâle et bouffi, un Allemand, à ce que je pensai. Résumant nos forces, nous le poussâmes contre le mur et entrâmes dans la maison. — Ach ! Qu'est-ce que c'est ? Foleurs ! cria-t-il, avec son fort accent. — Laissez-vous, je lui appuyai sur la tempe le canon de mon revolver. — Taisez-vous, ou vous vous en repentirez. Ou est M. Koop ? — M. Koop ? répliqua-t-il l'air effaré. Connaissez pas M. Koop. Pas du tout. — Allons, s'écria Larigues d'une voix impérieuse tendis que Monart refermait la porte à clef, qui habite ici en ce moment ? Dites-le moi. Je suis un inspecteur de la police. Aussi faites bien attention, qui êtes-vous ? — Je suis valet de chambre. Je suis Heinrich Klein au service de M. Laurens.

— Est-ce qu'il n'y a pas un autre nom que Laurens, Koop, par exemple ? — Non, je ne sais pas. — Quand est-il parti ? — La dernière semaine de novembre. Il passe tous ses hivers dans le Midi. — Et la jeune Mlle Morgen, où est-elle ? Je veux dire la petite Suzy ? — M. Laurens a une petite-nièce en pension à Boulogne, mais je crois qu'elle est avec lui en ce moment. — Elle s'appelle Suzy, n'est-ce pas ? — Ah ! murmura Larigues. Du reste, les noms n'ont aucune importance. Il est si facile de les changer ! Nous allons fouiller la maison. Qui est au troisième en ce moment, en train d'envoyer des signaux électriques ? — Des signaux électriques ? répéta l'Allemand d'un air ahuri. Il n'y a que moi dans la maison. — Et vous prétendez qu'il n'y a personne là-haut ? — Non ; du reste, vous pouvez aller voir. — Je crois, mon garçon, que vous vous payez ma tête ; mais vous feriez mieux de réfléchir à ce que vous faites. Croyez-moi : dites la vérité, une fois pour toutes. — Mais je l'ai dite ! Et puis, pourquoi venez-vous ici ? Pourquoi voulez-vous fouiller ? Je suis responsable de la maison pendant l'absence de mon maître. — Je fais une enquête parce que nous avons reçu plusieurs plaintes. Quand nous aurons visité la maison, si nous nous sommes trompés, nous ferons des excuses à M. Laurens. — Le jeune Allemand était très pâle, notre

chemin des Chartres, 215 — Vergrach Philippe, 78 ans, rue des Petites-Maries, 19 — Charbonnier Joseph, 73 ans, boulevard Emile-Aicard, 13 — Foggi Elie, 6 mois, 6 mois, Grand-Chemin d'Aix, 4 — Leprêtre Marie, 8 mois, rue Peyssonnel, 40 — Fabre Eugène, 42 ans, rue Longue-des-Capucins, 31 — Spano Guido, 33 ans, rue Pagliano, 1 — Chapus Auguste, 52 ans, rue de la République, 69 ans, avenue du Prado, 159 — Chauvet Rose, 62 ans, place de Strasbourg, 3 — Giordano Alexandre, 80 ans, boulevard Ramon-Louis, 59 ans, Mazarin, 9 mois, rue Puge, 3 — Cravero Stefano, 69 ans, 9 mois, rue Puge, 3 — Agnola Louis, 1 an, rue Saint-Barthe, 52 — Muller Elisabeth, 23 ans, Saint-Marguerite — Oger Euphrasie, 62 ans, 160, boulevard Charve — Peyrat Anna, 42 ans, rue Pastore, 20.

— Marot Adrien, 46 ans, rue Paradis, 307 — Girard Adèle, 69 ans, traverse Albe, 2 — Goutard Pierre, 72 ans, rue Falque, 47 — Mallet Louis, 30 ans, rue Bernard, 14 — Girard Marius, 23 ans, boulevard Paradis, 44 — Puyrie Baptiste, 71 ans, rue Saint-Pélicie, 4 — Grimaldi Jean, 67 ans, Saint-Loup — Biancotti Lorenzo, 79 ans, rue des Forges. Total : 40 décès, dont 7 enfants.

— Marot Adrien, 46 ans, rue Paradis, 307 — Girard Adèle, 69 ans, traverse Albe, 2 — Goutard Pierre, 72 ans, rue Falque, 47 — Mallet Louis, 30 ans, rue Bernard, 14 — Girard Marius, 23 ans, boulevard Paradis, 44 — Puyrie Baptiste, 71 ans, rue Saint-Pélicie, 4 — Grimaldi Jean, 67 ans, Saint-Loup — Biancotti Lorenzo, 79 ans, rue des Forges. Total : 40 décès, dont 7 enfants.

— Marot Adrien, 46 ans, rue Paradis, 307 — Girard Adèle, 69 ans, traverse Albe, 2 — Goutard Pierre, 72 ans, rue Falque, 47 — Mallet Louis, 30 ans, rue Bernard, 14 — Girard Marius, 23 ans, boulevard Paradis, 44 — Puyrie Baptiste, 71 ans, rue Saint-Pélicie, 4 — Grimaldi Jean, 67 ans, Saint-Loup — Biancotti Lorenzo, 79 ans, rue des Forges. Total : 40 décès, dont 7 enfants.

**PRUDENTIAM**  
Retenez bien ce mot formé de dix lettres différentes, capables de remplacer les chiffres de 0 à 9 et permettant de noter secrètement vos recettes ou vos dépenses. Et toutes circonstances, imprimez-vous du mot "Prudentiam". Étre prudent. Oui, soyez prudent, surtout dans le choix d'une préparation pour les soins de votre chevelure, ou même à l'usage de tous les produits cosmétiques, choisissez le Prudentiam. C'est que le Prudentiam n'est pas un produit de hasard, une mixture quelconque, fabriquée à l'aventure, sans données sérieuses, comme il s'en rencontre tant dans le commerce ; c'est un produit étudié, complet, technique et préparé avec les plus grands soins, à l'aide de substances de premier choix, analysées, vérifiées et contrôlées avant l'emploi.

Le Prudentiam est en vente chez les Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs, Grands Magasins, etc.

**F. VIBERT, FAB. LYON**

**BAUME DES CREOLES**  
pour le développement et le raffermissement DES SEINS  
Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé et contrôlé notre produit.

Adresser Pharmacie DIANOUX, 6d Chemin d'Aix, 30 — Marseille

**POUR CAUSE DE CESSATION DE BAIL**  
Liquidation de la Chemiserie Claude Granier  
14, RUE SAINT-MICHEL, 14  
Toutes les marchandises ont été expertisées pour être vendues immédiatement au détail

Un lot Chemises Hante coton ..... 2 50  
Un lot Chemises fantaisie flanelle coton, zéphir et nuage ..... 3 50  
Un lot Chemises hante fantaisie nuit cellulaire, 4,50 et ..... 3 50  
Un lot Chaussettes en laine tricotée ..... 1 25  
Faux-Cols toutes formes, la demi-douz. 3 fr. — Manchettes, la 1/2 douz. 4,50

Cashe-Raz de laine. Bretelles, Ceintures fant., Cravates, Casques fant., etc.  
14, RUE SAINT-MICHEL, ancienne maison Jourdan

**ECOULEMENTS VERNIS GUIZOL**  
Guérison rapide par le SPECIFIQUE AMERICAIN PHARMACIE DU GLOBE 34, r. d'Aubagne, 34, Marseille

**2<sup>e</sup> AVIS** Le magasin de corseterie de famille, rue de la Grande-Armée, 12, est vendu. Oppos. à M. Reboa Joseph, acquéreur, rue Sainte-Anne, 23.

**A VENDRE PRESSE**, 5 richesses, c'est dans la chambre des secrets que j'avais hâte de pénétrer. Suivant Larigues, qui, avec une activité extraordinaire, examinait chaque chambre dans ses moindres détails, je parcourus le rez-de-chaussée, sans rien trouver d'anormal.

**INSTALLATIONS** en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2, rue Eglise-Saint-Michel.

**APPARTEMENTS MEUBLÉS CHAMBRES & CUISINES**  
46, rue Fortia, 46

**CARTES POST.** actualité, 1<sup>er</sup> prix, 2<sup>e</sup> prix, 3<sup>e</sup> prix, 4<sup>e</sup> prix, 5<sup>e</sup> prix, 6<sup>e</sup> prix, 7<sup>e</sup> prix, 8<sup>e</sup> prix, 9<sup>e</sup> prix, 10<sup>e</sup> prix, 11<sup>e</sup> prix, 12<sup>e</sup> prix, 13<sup>e</sup> prix, 14<sup>e</sup> prix, 15<sup>e</sup> prix, 16<sup>e</sup> prix, 17<sup>e</sup> prix, 18<sup>e</sup> prix, 19<sup>e</sup> prix, 20<sup>e</sup> prix, 21<sup>e</sup> prix, 22<sup>e</sup> prix, 23<sup>e</sup> prix, 24<sup>e</sup> prix, 25<sup>e</sup> prix, 26<sup>e</sup> prix, 27<sup>e</sup> prix, 28<sup>e</sup> prix, 29<sup>e</sup> prix, 30<sup>e</sup> prix, 31<sup>e</sup> prix, 32<sup>e</sup> prix, 33<sup>e</sup> prix, 34<sup>e</sup> prix, 35<sup>e</sup> prix, 36<sup>e</sup> prix, 37<sup>e</sup> prix, 38<sup>e</sup> prix, 39<sup>e</sup> prix, 40<sup>e</sup> prix, 41<sup>e</sup> prix, 42<sup>e</sup> prix, 43<sup>e</sup> prix, 44<sup>e</sup> prix, 45<sup>e</sup> prix, 46<sup>e</sup> prix, 47<sup>e</sup> prix, 48<sup>e</sup> prix, 49<sup>e</sup> prix, 50<sup>e</sup> prix.

**ÉLECTRICITÉ** en tous genres. Sonnerie, éclairage, 2, rue Eglise-Saint-Michel.

**APPARTEMENTS MEUBLÉS CHAMBRES & CUISINES**  
46, rue Fortia, 46

**CARTES POST.** actualité, 1<sup>er</sup> prix, 2<sup>e</sup> prix, 3<sup>e</sup> prix, 4<sup>e</sup> prix, 5<sup>e</sup> prix, 6<sup>e</sup> prix, 7<sup>e</sup> prix, 8<sup>e</sup> prix, 9<sup>e</sup> prix, 10<sup>e</sup> prix, 11<sup>e</sup> prix, 12<sup>e</sup> prix, 13<sup>e</sup> prix, 14<sup>e</sup> prix, 15<sup>e</sup> prix, 16<sup>e</sup> prix, 17<sup>e</sup> prix, 18<sup>e</sup> prix, 19<sup>e</sup> prix, 20<sup>e</sup> prix, 21<sup>e</sup> prix, 22<sup>e</sup> prix, 23<sup>e</sup> prix, 24<sup>e</sup> prix, 25<sup>e</sup> prix, 26<sup>e</sup> prix, 27<sup>e</sup> prix, 28<sup>e</sup> prix, 29<sup>e</sup> prix, 30<sup>e</sup> prix, 31<sup>e</sup> prix, 32<sup>e</sup> prix, 33<sup>e</sup> prix, 34<sup>e</sup> prix, 35<sup>e</sup> prix, 36<sup>e</sup> prix, 37<sup>e</sup> prix, 38<sup>e</sup> prix, 39<sup>e</sup> prix, 40<sup>e</sup> prix, 41<sup>e</sup> prix, 42<sup>e</sup> prix, 43<sup>e</sup> prix, 44<sup>e</sup> prix, 45<sup>e</sup> prix, 46<sup>e</sup> prix, 47<sup>e</sup> prix, 48<sup>e</sup> prix, 49<sup>e</sup> prix, 50<sup>e</sup> prix.

# Annuaire Economique "Classées"

## DEMANDES D'EMPLOIS

La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes

**REFUGIE** serbe, professeur, parlant français et plusieurs langues, dem. emploi dans industrie, commerce ou interprète, très bon. références. Ecr. au sergent, concierge de l'école de Saint-Joseph (banlieue).

**LES FEMMES.** — Voulez-vous une dame de compagnie, une accompagnatrice d'enfants, une infirmière pour clinique ou malade, une gérante, une sténo-dactylo, une employée ? Adressez-vous le mardi, jeudi et samedi, de 5 à 6 heures, au "Globe". Pour les Femmes, 24, allées de Méilhan (banque James Rosa).

**CHAUFFEUR-MECANICIEN** pas mobilisable, 28 ans, longue expérience, demande place, Fabregas, 223, promenade de la Corniche.

**JEUNE HOMME**, Français, 25 ans, référ. pr. ordre, disposant quelques heures par jour, ferait encadrement, comptabilité, courses. P. Lambert, chez A. Blanc, 2, rue Peirier, Marseille.

**CHAUFFEUR-MECANICIEN** non mobilisable, longue pratique, demande place, Jean, rue d'Aubagne, 85, au 2<sup>e</sup>.

**MASSEUR**, douche, pédicure dem. emploi ; j'irait au dehors. Ecrire Gilbert, 32, rue Curial.

**JEUNE FILLE** com. à h. commerce, dactylo, dés. pl. d. mais. commerce. Ecr. G. Martin, épicerie, rue d'Isard.

**JEUNE FILLE** sér., dactylo-sténo, dem. place, sér. réf. de bur. ; irait au dehors. Ecrire Mlle Marie Brunin, poste restante, Saint-Ferréol, Marseille.

**YANT** déjà occupation, je cherche place à quel. cinéma, garde nuit ou similaire, Reynaud, 28, rue de Village.

**CUISINIÈRE**, bonnes références, demande place ou à tout faire. S'adr. 57, rue Sainte, M<sup>e</sup> Pêche, au 4<sup>e</sup>.

## MECANICIENNES pour capotes demandées.

**JEUNE FILLE** de 15 à 16 ans demandée, présentée par ses parents, chemin de la Corniche, 73, magasin.

**BONNE** à tout faire, 40 ans, pour ménage 3 enfants, est demandée, 1, rue Sainte-Barbe, au 3<sup>e</sup>, M. Georges. Se présenter avant 10 heures.

**APPRENTIE** tailleur demandée, présentée par ses parents, 64, rue de Rome, au 1<sup>er</sup>.

**COMPTABLE** et employé, bon calculateur, ayant pratique travail bureau, demandés par maison import. Ecr. case 361, Colbert.

**GARÇON** de 16 à 17 ans demandé, un peu robuste. S'adresser rue Consolat, 2.

**DEPORTEUR** de lisses, un traicteur de fabrication, des coupeurs de tiges demandés, fabrique de chaussures Malaspina, 30, rue du Muguet.

**JARDINIER** à la journée, pour tailles v. j. gnes, arbres et arbustes demandé, 19, rue Sainte-Victoire, rez-de-chaussée.

**TRES BONNE VENDEUSE** et jeune garçon de 13 à 14 ans demandés, Chappellier et modes, 24, rue Cannebière.

**VEUVE** ou dame, sérieuses références, de mandée pour diriger petit intérieur, 30 fr. par mois. Ecrire Cristol, 5 a, rue des Trois-Mages.

**OUVRIERES** et demi-ouvrières repasseuses demandées, rue Thubaneau. Se présenter de midi à 2 heures.

**OUVRIERE** et demi-ouvrières mécaniciennes, apprenties commises, lingères et modistes, demandées, payées de suite, 25, rue Tapis-Vert.

**MAISON ESPINASSE-JEANDEAU** demandée jeune fille parlant anglais, voulant apprendre commerce, 52, rue Saint-Ferréol.

**GARÇON** de 14 à 15 ans demandé pour faire travail facile. « Solor », rue Duguesclin, 8, au fond de la cour.

**GARÇON** de 14 à 15 ans demandé, rue Mougier, 13, présenté par ses parents.

**ON DEMANDE** une jeune fille de 17 à 20 ans, nourrie, logée et gages à la Blanchisserie, 1, place de Venise, boulevard Vauban. S'adresser le matin.

**FEMME** de ménage demandée pour la matinée, à partir de 9 heures, avec certificats, 37, rue Paradis.

**ON DEMANDE** veuve ou demoiselle, env. 40 ans, p. vivre camp, avec père et enf., nourris, log. payés. Voir Ecrivain, 3, boulevard Buis (Belle-Église).

**FINSSEUSES** pour capotes militaires demandées, r. Vacon, 10, au 3<sup>e</sup>, Mme Longo.

**BOURSE DU TRAVAIL.** — On demande : 1<sup>o</sup> Demi-ouvrier et apprenti serruriers ; un trappeur de 16 à 17 ans ; un ajusteur mécanicien ; apprenti chaudronnier sur cuivre ; douze à quinze plâtriers pour le dehors, bonnes conditions, se présenter aujourd'hui mardi ; apprenti mécanicien ; ouvrier électricien pour la sonnerie et la lumière ; ouvriers tailleurs de pierres durs pour le dehors ; ouvriers et demi-ouvriers ferblantiers ; apprenti menuisier et apprenti dressoir ; apprenti boulanger ; apprenti électricien, présenté par ses parents ; apprenti ferblantier ; un ouvrier charbon ou demi-ouvrier ; un

## LEÇONS

**STENO-DACTYLO**, leçons cop. prix modérés. S'adr. 83, rue Saint-Sébastien, 3<sup>e</sup> à droite.

**INSTITUTEUR** don. lec. français et espagnol, pr. mod. M<sup>e</sup> Angelier, r. d'Italie, 73.

**STENO-DACTYLO**, compt., anglais, p. de mois. dipl., leçons part., prix mod., copies, circuli, 1, rue Glanévès, au 1<sup>er</sup>.

## PENSIONS DE FAMILLE

**PENSION DE FAMILLE**, 65 francs par mois. Rue Sénac, 73.

**Ouvrier sér.**, 45 ans, demande chambre et pension, chez pers. seule. Ecr. Raoul, rue Fortia, 48, magasin.

## LOCATIONS

**GRANDE** et petite chambres à louer avec ou sans pension, 40, bd du Jardin-Zoologique, 1<sup>er</sup> étage.

**LATRIERS.** — LOCAL A LOUER, servant de latrines, au commerce de lait, avec eau, au service de dix vaches, centre ville, S'adresser, 15, rue Glanévès.

**ON DEMANDE** à louer campagne pour l'élevage, ayant appartement de 5 à 8 pièces. Ecr. J. Fregni, rue Samatan, 7.

**DAME**, 42 ans, dés. ch. cla. indép. Meub. camp. pr. chez h. ou d. seul. Maron, Pennes-Mirabeau.

**ON DEMANDE** louer petite campagne, pinède, p. élever volailles. Ecr. Besse B. C., poste rest., Marseille.

**ON DEMANDE** chambre meublée indép. 30 fr. par mois. S'adresser chez M. Blanchi, P. rest. Magasin, arrière-magasin à louer, pl. Notre-Dame-du-Mont, foyer 900 fr. Ecrire J. Vassal, rue de la Loubière, 12.

## FONDS DE COMMERCE

**ÉPICERIE** à céder, très avantageuse, cause mobilisation, prix à débattre. S'adresser pour renseignements, Rampal, 7, place Notre-Dame pour la sonnerie et la lumière ; ouvriers tailleurs de pierres durs pour le dehors ; ouvriers et demi-ouvriers ferblantiers ; apprenti menuisier et apprenti dressoir ; apprenti boulanger ; apprenti électricien, présenté par ses parents ; apprenti ferblantier ; un

## OCCASIONS

**JACHETE** piano occas., bon. marque. S'adr. O. Héry, poste rest., Capelle.

**OUVEUSE** état neuf, mar. Reignoux, à vendre, 60 cufs. S'adr. avenue Bonnet, camp. Avignon, aux Pennes-Mirabeau.

**BYCLETTE** Peugeot avec roue libre et frein, prix sacrifié, 60 fr. Roux, rue Saint-Pierre, 144.

**CAUSE MALADIE**, belle salle à manger à vendre, 3, boul. Viala, Cabucelle.

**OCCASION** salle à manger, chambre citré et divers meubles à vendre mod. prix. S'adr. au Garde-Meuble, rue Tapis-Vert, 15, au 1<sup>er</sup>.

**MACHINE** à coudre Singer, occasion, à vendre, r. Adolphe-Thiers, 43, rez-de-chaussée.

**JACHETERAI** trois toilettes lavabo-coiffeur d'occ. Large, 40, rue de l'Espérance, Rouet.

**MACHINES** à coudre depuis 35 fr. et une à M bureau, canette central, et autres, riche occasion, 18, rue du Nil, au 1<sup>er</sup>.

**MACHINE** à coudre Singer à vendre, occasion, 43, Grand'Rue, au 2<sup>e</sup>.

## CAPITAUX

**PRETS** esc. à commerc., fonct., empl. Ecrire Robert, bar Aixois, 12, F. Colbert, Marseille.

**ARGENT** de suite sur meubles, pianos, machines à coudre, livres de classe d'opéra, Agroulet, 15, rue Longue-des-Capucins.

## ANIMAUX

**CHEVAL** à vendre, attelé ou non. S'adresser rue de la Pomme, 13, Saint-Barnabé.

**PERDUS ET TROUVÉS**

**PERDU** dimanche portefeuille contenant certaine somme, du vieux Abatoir à la place Saint-Lazare. Rap. contre récomp., avenue d'Arène, 21, restaurant.

**PERDU** carnet contenant note. Rap. contre récomp., rue Bernard-du-Bois, 60.

**PERDU** parquets allées de Méilhan à rue Noailles, un brassard de métallurgiste du 6<sup>e</sup> d'infanterie. Le rapporter contre récompense 78, rue Curial.

**PERDU** livret cont. feuille étrangère, laissez-passer. Le rapp. à Gaetano Pietro, à la Verrière Du Callar, Pont-de-Vivaux.

## MARIAGES

**MONSIEUR** seul, bien, cinquantaine, 60 000 fr. env., p. monsieur seul, Blanc, P. rest. Magasin, arrière-magasin à louer, pl. Notre-Dame-du-Mont, foyer 900 fr. Ecrire J. Vassal, rue de la Loubière, 12.

## AVIS DIVERS

**OUVRIR** sér., 49 ans, célib., dés. s'unir avec ouvrière ou emp. sérieuse. Ecr. Alfred Mathurin, poste rest., Capelle.

**VEUVE**, 52 ans, s. enf. s'unirait et se dévouerait à monsieur seul, 46, qui lui assurerait un petit avoir. Ecr. Mège, villa Paullette, boulevard Bompart, 103.

**MONSIEUR** de b. famille, b. conduite, désir. s'unir à personne de 30 à 40 ans, sans fortune. Ecr. post. rest. Colbert, William.

**JEUNE DAME**, sérieuse, disting., s'unirait à monsieur aisé et sér. Ecr. Jeanne Dubois, 17, rue Sénac. Ne répond qu'à lettres signées. Très sérieuse.

**MONSIEUR**, 29 ans, non mobilis., dés. s'unir à veuve ou divorcée. Ecr. livret 670, p. rest., Colbert.

## AVIS DIVERS

**GARDE D'ENFANTS**  
FEMME de mobilisés garderait enfant à la campagne, S'adr. boul. du Musée, 42, 4<sup>e</sup>.

**ON GARDERAIT** enfant n'importe l'âge, soins maternels, M<sup>e</sup> Boistau, 45, rue des Vignes Capelle.

**ON GARDERAIT** fillettes ou garçons (air pur). S'adr. 1, rue de la République, parfumerie.

**GERANCE**  
ON DROGUISTE ayant spéc., dem. emp. ou gerance, Marseille ou ailleurs. Ecr. Parnel, poste rest., Préfecture.

## POUR NOS SOLDATS

**PIEDS SENSIBLES.** — Les ampoules, écorchures, frotements douloureux de la chaussure ou de la selle, sont prévenus ou guéris par le cosmétique « Le Marathon », baume des soldats et des marcheurs. La boîte 75 centimes, franco.

**POUX ET VERMINES** de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par la poudre végétale « La Parasicide ». Supprime l'onguent gris. Le paquet, 50 centimes, franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, rue Saint-Jacques 57, Marseille.

**RECHERCHES**  
ODD HENRI ou SA FAMILLE sont recherchés par famille habitant le Chili. Donner renseignements au bureau du journal.

**REPRESENTANTS**  
REPRESENTANTS à la commission, visitant l'épicerie, sont demandés dans toutes localités des Bouches-du-Rhône et départements limitrophes, pour vente articles faciles. Ecr. A. Reyne, à Boutonnet, par Maussane (Bouches-du-Rhône).

**COURTIÈRES** pour courtage d'actualité de mandats. Bien rétribuées, Varrault, Palacé, par 24, allées de Méilhan.

**ON VOYAGEUR** cherche affaire sérieuse, Cussol, p. rest., Marseille.

**ON DEMANDE** courtier, de préférence en librairie pour publication illustrée très demandée, beaux bénéfices. S'adresser M. Naro, 15, rue Saint-Calixte, au 1<sup>er</sup> étage-Gare.

## SAGE-FEMME

**ACCOUCHEMENTS** pensionnaires, 40 fr. com. S'adr. gratuites de 1 h. à 5 h. Place enfants. Discretion absolue. M<sup>e</sup> Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59.

**SAGE-FEMME**, 1<sup>re</sup> classe, B. Pasqualini, mod. S'adresser, pr. pension, toute époque, place enf. Accouch. 50 fr. Con. Consul., bd Madeleine, 47.

**DIVERS**  
COUROMNES. — Le magasin de couromnes, 2, rue de la Grande-Armée, maintient ses anciens prix, malgré la hausse persistante des matières premières.

**MENAGÈRES ÉCONOMES**, le vin est cher, remplacent par le « Suprême Champagne », 5 médailles d'or, 5 diplômes d'honneur. En réclame : La boîte pour 25 litres, 0 fr. 55 ; pour 15 litres, 0 fr. 30 ; par poste, 0 fr. 30 en plus. Dégratation et vente, Mme Manina, 7, rue Magenta, au 3<sup>e</sup> étage, Marseille.

**PROFITEZ** jusqu'au 29 février les façons costumes sur mesure sont : Pour dames 20 fr. ; pour messieurs, 15 fr. et pour enfant, 5 fr. Réparations et transformations en tous genres, à prix réduits, Albert, tailleur, 49, rue de Forbin.

**COLE DE CHAUFFEURS.** — Brevet rapide de mécanique, prix spéc. p. militaires. Atelier de mécanique, élève assuré c. accident.

**ARRIVAGES** de porcelaines de Limoges, verres, terres, terre de grès, poteries, articles de ménage, etc. On porte à domicile, 124, rue de Rome.

**AVIS** aux propriétaires, écritures de location sur bois peints à l'huile, inscription et pose 1 fr. rue de la Palud, 71.

**BOULLON CUBE** dem. voy ou reprès., forte commission. Didier, 6, rue Ordener, Paris (XVIII<sup>e</sup>).

**TRACTIONS, NATURALISATIONS** et MARIAGES, formalités rapides. Recherches enquêtes privées. Souçon, 9, quai des Belges.

**AGUES ALUMINIUM.** — J'enfais franco échantillonage b. assorti et très avant, de 6 diff. 3 fr. 25 ; 12 lettres variées, 5 fr. ; 24 de tous les modèles et prix contre 10 fr. Sontas, 10, rue Oberkampf, Paris.

**P.-L.-M.** ploys de tous grades, 56<sup>e</sup>, Nationale.

## PETITE CORRESPONDANCE

**N<sup>o</sup> 86** l'espère que tu répondras à ma lettre du 24 courant. Affectionnement.

**N<sup>o</sup> 20** Rien ne me distrait. L'embrasse et t'aime toujours.

**GRAM** PONNETTE a omis de causer choses importantes ; ira à R... compte sur moi pour te voir de retour campagne à 5 heures sur route habituelle, ce soir, mardi, 25 du courant. Merci p. soirs. — Kiss.

## Nos prochains annonces paraîtront

**VENREDI 28 JANVIER.**